



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique*  
*Université Mohamed Khider - Biskra*  
*Faculté des Lettres et des Langues*  
*Département de Langue et littérature Française*

## **MEMOIRE DE MASTER**

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

### **LA PAROLE FEMININE**

**entre dénonciation du racisme et**  
**quête féministe**

**dans : « Mon histoire » de Rosa Parks**

---

Présenté et soutenu par : CHABANE Zakaria

Devant le jury :

Dr. DJEROU Dounia	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. SOLTANI Feyrouz	Université de Biskra	Président
Dr. BAAISSA Rabhia	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2021-2022

## REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont tout  
naturellement au

Dr. Mme Djarou Dounia

pour le suivi, les précieux  
conseils ainsi que la patience  
dont elle a fait preuve tout au  
long de la réalisation de ce  
mémoire.

Mes remerciements vont  
également au

Dr. Mme Guettafi Siham

Ainsi que tous les  
enseignants qui pendant le  
parcours universitaire, n'ont  
ménagé aucun effort pour  
nous faire profiter de leur  
expérience et de leur savoir.

Je dédie ce mémoire :

À mes parents qui n'ont cessé  
de m'encourager depuis que je  
l'ai entamé jusqu' à son  
achèvement.

À ma femme qui était à mes  
côtés tout au long de sa  
réalisation ainsi qu'à  
ma fille **BELKIS**  
source de mon inspiration et  
ma motivation.

À Mes frères et sœurs toujours  
fiers de me voir réussir.

À tous les membres de ma  
grande famille.

À ceux qui comme Rosa Parks  
se battent pour l'égalité des  
droits.

# ***TABLE DES MATIERES***

**TABLE DES MATIERES :**

Matière	page
Remerciements.	
Dédicace.	
Table De Matieres	
Introduction.....	08
<b>CHAPITRE I :REPRESENTATION DE CONTEXTE</b>	<b>13</b>
<b>SOCIOHISTORIQUE</b>	
I.1    Survol historique de l'époque.....	14
I.1.1  L'esclavage.....	14
I.1.1.1 La traite négrière.....	15
I.1.1.2 Le code noir.....	16
I.1.1.3 La guerre de sécession.....	17
I.2    La ségrégation raciale.....	18
I.2.1 L'Algérie et le code de l'indigénat.....	18
I.2.2 L'Australie et la politique de la race homogène.....	20
I.2.3 Afrique du Sud : townships et bantoustans pour les Noirs	20
I.2.4 Etats-Unis : séparés mais « égaux ».....	21
I.3    Injustice, racisme et extrémisme.....	22
I.3.1 L'idéologie de la race supérieure.....	22
I.3.1.1 Le darwinisme social.....	26
I.3.1.2 Le suprématisme blanc.....	26
I.3.1.3 L'eugénisme.....	27
I.3.2 Des doctrines et des régimes oppressifs.....	28
I.3.2.1 Le colonialisme en tant que doctrine politique.....	28
I.3.2.2 Le régime d'apartheid.....	29
I.3.2.3 L'Afro-américain.....	29
I.3.2.4 Fin d'un cauchemar et début d'un autre.....	30

I.3.2.5 Le Ku Klux Klan.....	31
<b>CHAPITRE II : ETUDE D'UN SOULEVEMENT FEMININ</b>	<b>34</b>
II.1 Rosa Parks :sa vie et son combat.....	35
II.1.1 Sa naissance.....	35
II.1.2 Son enfance.....	36
II.1.3 Sa vie d'adulte.....	37
II.1.4 Une femme qui osa dire non.....	40
II.1.5 Le soulèvement.....	41
II.1.6 Un petit geste qui changea tout.....	41
II.2 Déclenchement d'un mouvement révolutionnaire.....	44
II.2.1 Une solidarité sans faille.....	44
II.2.1.1 L'arrestation.....	44
II.2.1.2 Le meeting.....	45
II.2.1.3 Le boycott des bus.....	47
II.2.1.4 Emergence de Martin Luther King.....	49
II.3 La femme et la lutte contre la ségrégation.....	50
II.3.1 D'un rôle mineur à plus d'implication dans les revendications civiques.....	50
II.3.2 Rosa Parks : une vie consacrée à une noble cause.....	52
II.3.3 L'après ségrégationnisme.....	54
II.3.4 Mort de la Mère des Droits Civiques.....	56
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>58</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>61</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>66</b>

**RÉSUMÉ.**

# ***INTRODUCTION***

Depuis la nuit des temps, la révolte était et demeure encore un caractère de force et de détermination propre à l'être humain. En effet, l'Homme manifeste son refus contre une autorité qui lui est injuste et hostile.

Dans ce mémoire, nous mettons l'accent sur un cas de refus bien spécial, dont l'auteur est Rosa Parks. Cette dame a défié des lois discriminatoires, en refusant de céder sa place dans un bus à un homme blanc comme le stipule la législation de son pays. Elle a par son geste provoqué le déclenchement de la révolte des Noirs américains contre la ségrégation raciale.

En 1992, elle écrit "My Story" dans lequel elle relate les événements qu'elle a vécus ou auxquels elle a assisté pendant cette période de la ségrégation raciale, elle revient également sur ce jeudi premier décembre 1955 où elle donne plus de détails sur son refus de ne pas céder sa place, son arrestation et surtout à l'élan de solidarité que son geste a suscité aussi bien parmi les siens qu'à travers les cinq continents. Son livre a obtenu un grand succès auprès des lecteurs du monde entier qui voulaient surtout lire un témoignage émanant de la source afro-américaine, c'est-à-dire de la personne à l'origine de ce grand mouvement de revendications égalitaires entre tous les Hommes d'une même nation. En 2002, « My story » de Rosa Parks écrit avec le journaliste Jim Haskins, porté à l'écran, il obtient autant de succès que le livre.

On lui dédie plusieurs médailles en Amérique et à l'étranger. Les Sud-Africains débarrassés de l'apartheid l'invitent à faire partie du comité d'accueil de la sortie de prison de Nelson Mandela. Ce même Mandela, pourtant vieilli et

venant à peine de retrouver sa liberté, lui rendra la pareille en allant dans sa maison à Détroit<sup>1</sup>.

Bill Clinton lui décerne la médaille d'or du congrès des Etats Unis, la plus haute distinction du pays et qu'elle recevra de la main du président lui-même. Obama inaugurant son effigie qui trône désormais dans la salle des statues au Capitole réservé aux grandes figures ayant marqué l'histoire de l'Amérique, lui rendra un vibrant hommage à titre posthume, affirmant : « *c'est grâce à elle, ainsi qu'à d'autres personnes comme elle, que je suis aujourd'hui président des Etats Unis* <sup>2</sup> ».

A sa mort, les drapeaux sont mis en berne, et des centaines de milliers de personnes venant des quatre coins des Etats Unis lui rendront un dernier hommage. En Alabama, lieu de sa naissance et d'où est parti le premier soulèvement contre la ségrégation raciale, son décès est vécu comme un grand jour de deuil. A Montgomery, la capitale de l'état de l'Alabama, même le bus où a eu lieu l'incident fut drapé de noir. Le pasteur noir, Jesse Jackson, militant des droits civiques aux côtés de Martin Luther King dira de Rosa Parks : « *Elle s'est assise pour que nous puissions nous lever. Paradoxalement, son emprisonnement ouvre les portes de notre longue marche vers la liberté* <sup>3</sup> ».

---

<sup>1</sup> Jeune Afrique, « Ce jour-là : le 1er décembre 1955, Rosa Parks refusait de céder sa place dans un bus », publié le 15 décembre 2015, en ligne, <[https://www.jeuneafrique.com/282989/societe/jour-1er-decembre-1955-rosa-parks-refusait-de-ceder-place-bus/?fbclid=IwAR3GOVVe6xeibJSAsNNND8VzMFrlNRo\\_VUv3mUQPtSmn5Cpnz46OWtUmqIU](https://www.jeuneafrique.com/282989/societe/jour-1er-decembre-1955-rosa-parks-refusait-de-ceder-place-bus/?fbclid=IwAR3GOVVe6xeibJSAsNNND8VzMFrlNRo_VUv3mUQPtSmn5Cpnz46OWtUmqIU)>, consulté le 17 avril 2022.

<sup>2</sup> La presse, « Obama rend hommage à Rosa Parks », publié le 27 février 2013, en ligne, <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/201302/27/01-4626037-obama-rend-hommage-a-rosa-parks.php?fbclid=IwAR0rCALMTExFiqER53ROyLAFfop6w1TrliDZYdKRjOgmPKbNAUdk3nXPKug#>, consulté le 17 avril 2022.

<sup>3</sup> L'humanité, « rosa parks la femme qui s'est tenue debout en restant assise », publié le 8 février 2013, en ligne, <<https://www.humanite.fr/rosa-parks-la-femme-qui-sest-tenu-debout-en-restant-assise?fbclid=IwAR1QMmpN7JVPn5hb1OMaYaYvHk4CcrIUs-ax3uAcj6KPTjllerGwVZEsvM>>, consulté le 19 avril 2019.

Figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale, appelée à juste titre « Mère des droits civiques », Rosa Parks a aujourd'hui sa place au panthéon de Madame Tussauds, une statue de cire où elle apparaît en robe bleue, assise sur une chaise, calme et souriante comme à son habitude.

En 2018, Julien Bordier traduit "My Story" en français sous le titre: Mon Histoire. Une vie de lutte contre la ségrégation raciale. Cette traduction a servi à mieux la faire connaître dans les pays francophones.

« La parole féminine entre dénonciation du racisme et quête féministe dans Mon histoire de Rosa Parks » est le titre qui peut convenir le mieux à notre travail d'investigation qui se rapporte au parcours de Rosa Parks dans son combat contre la ségrégation raciale et son refus de subir un déni de justice qui n'a que trop duré.

Cette représentation nous mène à poser la problématique suivante : Par le biais de son témoignage, comment Rosa Parks arrive-t-elle à décrire les conditions déplorables dans lesquelles se trouvent les Noirs américains et comment elle provoque le début d'un soulèvement contre l'autoritarisme des Blancs .

Ce qui nous a amené aux hypothèses suivantes :

➤ Relater son Histoire personnelle serait un témoignage crédible de faits réels transmis par l'expérience d'une afro-américaine .

➤ C'est grâce aux luttes contre la ségrégation raciale que la femme noire aurait gagné une place beaucoup plus importante au sein de sa communauté ?

L'objectif de cette étude est de démontrer que l'accumulation de situations antérieures d'oppression ont fait que le geste simple d'une femme ait pris une grande dimension allant du déclenchement de la lutte contre la ségrégation jusqu'à son abolition.

A partir de l'approche socio-historique, nous avons réalisé le premier chapitre. Cela nous a amené à situer le contexte dans lequel vivait l'afro-américain, pour pouvoir expliquer les causes de son soulèvement contre la ségrégation raciale.

Dans le deuxième chapitre, nous avons utilisé l'approche féministe, notre étude sera axée principalement sur le rôle joué par la femme noire qui s'est imposée au sein de sa communauté en particulier et dans la société américaine en général en provoquant et en gagnant le combat contre la ségrégation raciale.

Dans le premier chapitre nous avons dû revenir loin en arrière pour comprendre le geste de Rosa Parks ainsi que le soulèvement dont il a servi de détonateur.

Ainsi donc, nous avons axé nos recherches dans un premier temps sur les origines de l'esclavage dans cette partie du monde qu'est l'Amérique, nouvellement découverte, en partant de la traite négrière période où des hommes libres sont capturés et embarqués tel du bétail vers une destination lointaine, nous avons aussi évoqué la loi qui les régit en tant qu'esclaves et le traitement inhumain auquel ils étaient soumis. Toujours dans le premier chapitre, nous avons parlé de la ségrégation raciale qui est la principale cause du geste de Rosa Parks en citant les territoires où elle sévissait avec plus de férocité et sous différentes dénominations mais tendant vers le même objectif celui d'asservir l'Autre en signalant que des doctrines et des idéologies lancées par des scientifiques préparaient déjà l'Européen à se considérer comme étant supérieur à tous les autres peuples. Imbu de cette culture depuis sa plus tendre enfance, l'homme blanc est préparé à commettre des actes que toute morale réprouve d'autant plus qu'ils sont perpétrés contre des populations sans défense.

Grâce donc à ce qui précède, nous pouvons entrer dans le deuxième chapitre qui est l'analyse d'un soulèvement féministe initié par Rosa Parks. Personnage central des événements que nous relatons puisqu'il en est l'auteur, l'acteur et le narrateur. Pour cela, nous avons retracé sa vie sous les lois de la ségrégation raciale et les dures conditions dans lesquelles vivait son ascendance racontées par son grand-père lui-même qui était esclave. Toutes ces misères ont fini par forger en elle une femme rebelle qui a dit : « non, halte à l'injustice », provoquant ainsi le soulèvement de toute la communauté noire avec les différentes péripéties qui en suivirent. Femme à la destinée toute tracée, son adhésion aux causes justes ne faiblira jamais. Les lois ségrégationnistes abolies, Rosa Parks ne baisse pas les bras et poursuit son combat contre toute forme d'injustice. L'on ne peut qu'admirer la soif de libération chez cette femme lorsqu'on sait qu'à son époque ses consœurs, étaient peu émancipées car elles sortaient à peine de l'esclavagisme et se retrouvaient privées de leurs droits à cause de la ségrégation raciale, donc peu armées pour y faire face et relever le défi. D'une présence presque insignifiante au début du soulèvement, leur implication dans les revendications des droits civiques iragrandissant grâce surtout à la généralisation de l'accès à l'éducation.

# ***CHAPITRE I***

## ***REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE***

### I. REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE

#### I.1 Survol historique de l'époque

##### I.1.1 L'esclavage

Esclave : ce terme vient du latin médiéval "sclavus" lui-même dérivé du latin "slavus". Le mot "esclave" serait apparu au Moyen Âge à Venise où la majorité des esclaves arrivait des Balkans, d'une région qui s'appelait "Esclavonie". À l'époque, Rome comme l'ensemble des peuples antiques pratiquait l'esclavage.

Le latin désignait l'esclave par le terme "servus" qui a conduit à son tour aux mots "servile" et "servilité" les deux relatifs à l'esclave où à la condition d'esclave. Il a aussi donné naissance au Moyen Âge au terme "serf" pour finalement aboutir à « service » et « serviteur ».

Selon l'academiefrancaise, *l'esclave est une personne qui n'est pas de condition libre, qui appartient à un maître exerçant sur elle un pouvoir absolu. L'Académie française ajoute à cela par extension « toute institution sociale fondée sur l'existence d'une classe d'esclave<sup>4</sup> ».*

La convention relative à l'esclavage (1926) de la société des Nations dispose en son article premier, aliéna 1, que « *L'esclavage est l'état ou condition d'un individu sur lequel s'exercent les attributs du droit de propriété ou certains d'entre eux* ».

L'article définit aussi la traite des esclaves comme : « *Tout acte de capture, d'acquisition ou de cession d'un individu en vue de le réduire en esclave, tout acte d'acquisition d'un esclave en vue de le vendre ou de l'échanger, tout acte de cession par vente ou échange d'un esclave en vue d'être vendu ou échangé, ainsi que engénéral, tout acte de commerce ou de transport d'esclaves<sup>5</sup>* ».

---

<sup>4</sup> Forces humaines, esclavage, publié le 28 octobre 2010, en ligne, <[http://www.forces-humaines.com/esclavage.php?fbclid=IwAR2yYS8vO0tCcK1RA4\\_rtpfH6Y505TW-ZK2gEi\\_vtXnvxJ89K\\_e9\\_fyWOTk#haut](http://www.forces-humaines.com/esclavage.php?fbclid=IwAR2yYS8vO0tCcK1RA4_rtpfH6Y505TW-ZK2gEi_vtXnvxJ89K_e9_fyWOTk#haut)>, consulté le 10 février 2022.

<sup>5</sup> Nations unies, « convention relative à l'esclavage », en ligne, <<https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/slaveryconvention?fbclid=IwAR1FYUDX7Xt451VWvkODBiGftsft87aXqLmXKVzccBgwWVuStPyrGLZ7QFM>>, consulté le 10 février 2022

### **I.1.1.1 La traite négrière**

Le début du 15<sup>ème</sup> siècle voit l'apparition d'un commerce d'un nouveau genre : c'est la traite négrière. En effet, les Portugais, présents sur les côtes africaines, achètent des hommes qu'ils revendent comme esclaves sur le marché européen.

A la même époque, des vagues de migrants venues principalement du vieux continent, déferlent sur l'Amérique. Ils s'approprient d'immenses territoires. De grandes exploitations agricoles ainsi que des unités de transformation de matières premières y voient le jour.

L'exploitation de tous ces territoires et de toutes ces richesses nécessite une main d'œuvre beaucoup plus importante que celle disponible. L'on fait appel alors aux services des marchands d'esclaves. Des milliers de Noirs, enchaînés et entassés dans des calles de navires, sont d'abord acheminés vers l'Europe pour être vendus à des négoce puis une fois encore embarqués dans les mêmes conditions vers l'Amérique où ils seront une fois de plus vendus à des fermiers pour effectuer les durs travaux des champs. Les marchandises produites par les esclaves (sucre, cacao, coton, tabac), sont alors exportées vers l'Europe

C'est la mise en place de ce qu'on appelle le commerce transatlantique ou COMMERCE TRIANGULAIRE. L'on notera qu'au cours de ce périple, beaucoup de ces malheureux y laisseront la vie, les survivants affectés aux travaux des champs verront leur espérance de vie très réduite.

Entre le milieu du XVe et la fin du XIXe siècle, on estime que plus de 12 millions et demi de captifs furent déportés d'Afrique vers les Amériques et les Iles de l'Atlantique. Plus d'un million et demi de personnes périrent pendant la traversée.

En Afrique même, d'innombrables victimes moururent lors de leur capture ou lors de leur marche vers la côte, avant même d'embarquer sur les navires négriers. Le nombre exact des victimes de ce commerce criminel ne sera donc jamais connu.

### **I.1.1.2 Le code noir**

C'est un texte sur l'esclavage. Signé par Louis XIV en 1685, il comprend soixante articles et sert à légaliser l'esclavage en définissant la relation maître esclave. La rédaction du texte fut confiée à Jean Baptiste Colbert puis poursuivie par Colbert fils après la mort du père en 1683. Ce document est un monstrueux instrument juridique. Il n'hésite pas à assimiler les esclaves à des « *bêtes desomme* » ou à « *de purs objets* ». En voici quelques passages extraits d'articles.

Dans son article 12, le code noir condamne les enfants des esclaves à devenir esclaves dès leur naissance et donc seront soumis au même régime que leurs parents. L'article 38 de ce code, traite des différents châtiments corporels, voire les mutilations à infliger à l'esclave en cas d'évasion. Ainsi, l'esclave qui aura été en fuite pendant un mois aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule. S'il récidive, il aura le jarret coupé et la même marque au fer rouge sur l'autre épaule. A la troisième tentative, le fugitif sera exécuté. Enfin, le code noir, en son article 44, fait des esclaves des « êtres meubles » que l'on peut vendre ou acheter<sup>6</sup>.

En 1848, soit longtemps après l'Angleterre, la France abolit enfin l'esclavage et le code noir fut abrogé.

---

<sup>6</sup> CEFAN, université Laval Québec, 2019, « le code noir, recueil d'édits, déclarations et arrêts concernant les esclaves nègres de l'Amérique 1685 », en ligne, <[https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm?fbclid=IwAR0i2n0Yh8h42j1AxuGvVbWVb\\_MIDuI7H6buSSUOx1Yi8Yb-avOlnzcnEJ0](https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr1685.htm?fbclid=IwAR0i2n0Yh8h42j1AxuGvVbWVb_MIDuI7H6buSSUOx1Yi8Yb-avOlnzcnEJ0)>, consulté le 15 février 2022.

### **I.1.1.3 La guerre de sécession**

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, des problèmes d'ordre économiques, culturels, politiques, religieux surgissent entre Etats du Nord et Etats du Sud.

Cependant, le point essentiel qui les divise est l'esclavage. En effet, le Nord, industrialisé, a proscrit l'esclavage et a adopté des mesures économiques protectionnistes ce qui porte un grave préjudice aux Etats du Sud dont l'économie repose principalement sur la culture du coton et les esclaves qui constituent la main-d'œuvre pour sa production.

La tension ne cesse de monter entre les deux parties et atteint le point de non-retour lorsque Abraham Lincoln connu pour ses positions anti esclavagistes est élu président des Etats Unis. Presque un an après cette élection, soit le 12 avril 1861, les deux parties entrent en guerre dite « guerre de sécession » ou « guerre civile ». Elle oppose Sudistes et Nordistes, désignés respectivement sous le nom de confédérés et d'unionistes. Ce conflit ne prendra fin que le 9 avril 1865 après la défaite des sécessionnistes. La guerre aura duré quatre ans et selon des sources concordantes, a coûté la vie à 600 000 hommes. Abraham Lincoln, dont l'histoire retiendra qu'il fut un ardent antiesclavagiste, meurt assassiné et n'assistera malheureusement pas le 06 décembre de la même année à l'adoption de l'abolition officielle de l'esclavage.

### **I.2 La ségrégation raciale**

Sens de la ségrégation raciale : dans le cas qui nous intéresse, Le Larousse définit la ségrégation comme suit : processus par lequel une distance sociale est imposée à un groupe du fait de sa race, de son sexe, de sa position sociale ou de sa religion par rapport aux groupes d'une collectivité<sup>7</sup>.

Lorsque deux groupes décident mutuellement de ne pas se mêler, on parle alors de séparation de facto. La ségrégation, fut appliquée sous différentes appellations selon les pays qui la pratiquent mais les effets sur les populations qui la subissent sont à peu de choses près identiques. Ses initiateurs tentent par des textes de loi de maintenir la domination d'une communauté sur une autre. De privilégier un groupe au dépend de l'autre. De donner tous les avantages aux uns et en laissant dans la précarité les autres. D'opprimer les uns, de les réduire à rien et d'offrir tout le confort aux autres.

Les pays colonisateurs ont maintenu les autochtones des régions conquises sous le système d'indigénat qui consiste à les priver d'une grande partie de leur liberté.

#### **I.2.1 L'Algérie et le code de l'indigénat**

Le colonialisme pratiqué en Algérie ainsi que dans d'autres colonies françaises n'était ni plus ni moins qu'une sorte d'esclavage et de ségrégation comportant toutes sortes d'interdictions. Le code de l'indigénat auquel ont été soumises les populations était des plus odieux et des plus honteux. Instauré dans notre pays en 1881, il va réglementer la vie des Algériens les privant de leurs droits pendant 80 ans. En réalité, il était appliqué depuis 1834. Les

---

<sup>7</sup>LAROUSSE, langue française, dictionnaire, « la ségrégation », en ligne, <[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9gr%C3%A9gation/71832?fbclid=IwAR0VBS7\\_a5hDLrtSKsYNnZ5McT2QQZb9cSFpSGxZSfZkPAE6vrt0xqWXL\\_0#:~:xt=Processus%20par%20lequel%20une%20distance,autes%20groupes%20d'une%20collectivit%C3%A9.&text=3](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9gr%C3%A9gation/71832?fbclid=IwAR0VBS7_a5hDLrtSKsYNnZ5McT2QQZb9cSFpSGxZSfZkPAE6vrt0xqWXL_0#:~:xt=Processus%20par%20lequel%20une%20distance,autes%20groupes%20d'une%20collectivit%C3%A9.&text=3)>, consulté le 15 mars 2022.

## CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE

---

populations indigènes étaient tenues d'obéir aux ordres de transport et de réquisition d'animaux, d'effectuer des travaux forcés, l'indigène n'avait pas le droit de quitter sa commune sans permission. Les peines allaient de l'exécution, à la prison, à la confiscation des biens, à la déportation. Les châtiments peuvent concerner une personne, une famille ou toute la tribu. Les peines sont prononcées par une autorité militaire sans que le (ou les) concerné(s) soi(en)t assisté (s) par un avocat. Durant cette longue nuit coloniale, famines et épidémies se succèdent. Rien qu'en trois ans, de 1865 à 1867, ses deux fléaux emporteront à euxseuls et selon des estimations françaises 500 000 Algériens. En France même, des voix s'élèvent pour dénoncer cette monstruosité qu'est ce code de l'indigénat. En 1884, le journal *Le Cri Du Peuple*, fondé par Jules Vallès lançait ce déchirant cri d'alarme :

*L'Algérie nourrit environ trois millions de sujets musulmans, deux cents mille citoyens français et cent cinquante mille étrangers (Espagnols, Italiens, Maltais, Allemands). Je me trompe : ce n'est point l'Algérie qui nourrit mais bien les sujets musulmans qui, par leur travail forcé, leurs contributions plus ou moins directes, leurs amendes quotidiennes engraisent à leurs dépens les trois cents cinquante mille européens [...]. Ces indigènes n'existent que par le coin de terrain qu'ils ont défriché et toujours cultivé ; n'importe ! Ils sont chassés et quelquefois condamnés en vertu du Code de l'indigénat disant que : « l'Arabe doit obéir sans murmures, à la première injonction de l'administration » [...]. Celui qui, la veille, jouissait d'une quiétude heureuse, se voit tout à coup volé, maltraité et réduit à cultiver pour le compte de son voleur, la terre qu'il labourait pour son propre compte, depuis tant d'années<sup>8</sup>.*

---

<sup>8</sup>RETRONEWS, « la mise en place de code de l'indigénat dans les colonies », publié le 6 février 2022, en ligne, <<https://www.retronews.fr/colonies/echo-de-presse/2019/10/15/le-code-de-lindigenat?fbclid=IwAR19ctUGgzAPpOtwHbt0FkpHI3pfrTvSXiv8Qflnddat5-jc8PxNbRMZk>>, consulté le 10 avril 2022.

### **I.2.2 L’Australie et la politique de la race homogène**

Dans ce pays ce sont les aborigènes(nom donné aux premiers habitants d’Australie et équivalant à celui d’indigènes dans les colonies françaises) qui ont fait les frais de cette politique de séparation. En effet, les colons britanniques installés en Australie ont mené une politique d’une nation homogène, ce qui sous-entend de race blanche.

La Grande Bretagne se débarrassera de milliers de bagnards et de femmes de mauvaises mœurs en les envoyant dans cette terre lointaine. Les candidats à l’émigration dans ce nouvel Eldorado venant d’Asie devaient subir quant à eux un test en anglais afin de rendre difficile l’entrée au pays pour les non-européens. Les aborigènes eux furent déportés dans des réserves.

La chasse, une tradition chez eux leur fut interdite ainsi que la pratique de leur rite. Leurs enfants leur furent arrachés de force et envoyés dans des institutions afin d’apprendre à servir le colon. Aux massacres perpétrés contre eux s’ajoutent les actes criminels tels que l’empoisonnement des points d’eau ou la distribution de couvertures et de vêtements porteurs de germes infectieux. Hommes et femmes travaillant dans les fermes pour les Blancs ne recevaient en échange que quelques rations de nourriture. Leurs revendications n’aboutirent qu’à un salaire de misère. Les aborigènes dont le nombre en 1788 était estimé à plusieurs centaines de milliers n’étaient que de 31000 individus en 1911, ils ont été victime d’un véritable ethnocide<sup>9</sup>.

### **I.2.3 Afrique du Sud : townships et bantoustans pour les Noirs**

Ce pays est né de l’union des colons britanniques et des Afrikaners d’origine hollandaise sans tenir compte de la majorité noire pourtant issue du

---

<sup>9</sup> UNIVERSALIS.fr, « aborigènes australiens », en ligne, <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/aborigenes-australiens/>>, consulté le 11 mai 2022.

pays. La séparation fut pratiquée dès l'arrivée des premiers colons néerlandais. Les Blancs avaient leurs propres restaurants, bus, plages ..., les mariages mixtes étaient interdits. Les soins ainsi que l'éducation dont bénéficiaient les Noirs étaient de moindre qualité.

En 1904, la population blanche était estimée à 21,6% du nombre total des habitants du pays<sup>10</sup> et pourtant les Blancs détenaient 87% des terres. Les Noirs quant à eux étaient relégués dans des cités dortoirs appelés « townships » (quartiers pauvres et mal équipés) ou dans des bantoustans (en Afrique du Sud, tout territoire attribué à un peuple ou groupe de peuples noirs). Ils devaient se déplacer avec un passeport ou une carte d'identité indiquant le lieu où ils avaient le droit d'aller.

Des émeutes éclatent un peu partout dans le pays et finissent souvent dans un bain de sang. Les plus sanglantes à Sharpeville (ville d'Afrique du Sud située à une soixantaine de kilomètres de Johannesburg) où en 1960 ; la police ouvre le feu tuant 69 personnes, toutes noires. La deuxième fois ce fut à Soweto, où une manifestation d'écoliers est violemment réprimée : cette fois-ci, le bilan est tellement lourd que la communauté internationale décide d'agir en imposant une série de sanctions contre le régime. Ce n'est qu'en 1994 que l'Afrique du Sud tourna définitivement la page de l'apartheid, en organisant les premières élections multiraciales.

### **I.2.4 Etats-Unis : séparés mais « égaux »**

1865, marque la fin de la guerre et l'abolition de l'esclavage. Les Noirs peuvent enfin voter et beaucoup d'hommes noirs accèdent à des postes politiques. Malheureusement, leur joie fut de courte durée. Par l'entremise des jeux des alliances, ils sont peu à peu écartés de la vie politique. Un système

---

<sup>10</sup> Persée, «Le problème démographique et raciale en Afrique du sud », en ligne, <[https://www.persee.fr/doc/pop\\_00324663\\_1953\\_num\\_8\\_4\\_3099?fbclid=IwAR35hDYdPENSiU2WCmcK3yGXe8Ox1kS-1E715uLIfr0sF9YDZHUvBNn4WY](https://www.persee.fr/doc/pop_00324663_1953_num_8_4_3099?fbclid=IwAR35hDYdPENSiU2WCmcK3yGXe8Ox1kS-1E715uLIfr0sF9YDZHUvBNn4WY)>, consulté le 11 mai 2022.

légal d'exclusion leur est imposé. C'est la ségrégation raciale. Un moyen de contourner la loi antiesclavagiste et la remplacer par une autre. Le but est de maintenir les Noirs sous la domination de l'homme blanc, les réduire encore une fois à l'état de sous-hommes.

Le ségrégationnisme a beaucoup de similitude avec l'apartheid qui sévit en Afrique du Sud. Ainsi, les racistes blancs vont perpétuer leur domination sur les Noirs, et les maintenir encore une fois de plus à l'état de personnes de rang inférieur. De nouvelles lois régissent les relations entre Noirs et Blancs dans les transports et les lieux publics créant parfois des situations absurdes, telle cette femme blanche morte à l'hôpital parce que l'infirmière qui avait la peau noire n'avait pas le droit de la soigner.

### **I.3 Injustice, racisme et extrémisme**

#### **I.3.1 L'idéologie de la race supérieure**

Selon le Larousse c'est l'idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, autrefois appelés « les races ». C'est aussi le comportement inspiré par cette idéologie<sup>11</sup>.

Le mot race trouverait son origine selon Claude Olivier Doron dans « haraz » terme normand pour désigner l'élevage des chevaux. Selon une deuxième hypothèse, ce mot race viendrait de « generatio » qui se traduit par « génération » puis « race ». Georges M. Frederickson, professeur en sciences administratives constate quant à lui que aussi paradoxal que cela puisse paraître, que ce sont les notions d'égalité de la race humaine qui ont été les conditions préalables à l'apparition du racisme.

---

<sup>11</sup> LAROUSSE, langue française, dictionnaire, « racisme », en ligne, <[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932?fbclid=IwAR2GW\\_pM2NcQFwc0XUVE42Qc4l4\\_5XcO73\\_-pT7NUmQ7-cWosMeu56XaKnw](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/65932?fbclid=IwAR2GW_pM2NcQFwc0XUVE42Qc4l4_5XcO73_-pT7NUmQ7-cWosMeu56XaKnw)>, consulté le 12 mars 2022.

## **CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE**

---

Dans les sociétés où des groupes sociaux faisaient l'objet de discrimination, des arguments scientifiques ont été avancés pour justifier ce comportement. Selon une théorie, le croisement des races présentait des dangers. Des médecins ont expliqué que les mariages mixtes engendrent des maladies entraînant des morts prématurées, des corps moins développés, baisse de la fécondité ... Une autre théorie prétend que la discrimination raciale assure la pureté de la race. Enfin, il y a cette théorie selon laquelle certains groupes présentent des traits cognitifs et comportementaux moins développés que chez d'autres.

Comme on le voit donc, la science n'a pas créé le racisme mais elle fut utilisée pour justifier l'esclavage et le colonialisme. Dans l'étude de la diversité humaine, à partir du 18<sup>ème</sup> siècle, les travaux de nombreux scientifiques sont orientés vers la hiérarchisation des êtres humains. Plusieurs disciplines et courants de pensées sont alors à l'origine du racisme scientifique. L'anthropologie particulièrement jouera un rôle important dans sa popularisation. En 1684, François Bernier, médecin et voyageur, emploie pour la première fois le mot « race » dans « Le Journal des Savants » en distinguant les individus selon la couleur de leur peau ainsi que d'autres caractéristiques physiques.

Dans l'étude de la diversité humaine, et dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est en effet l'objectif que se donnent de nombreux scientifiques, mais leurs travaux se sont très rapidement tournés vers la hiérarchisation des êtres humains ; une hiérarchisation qui va très vite se transformer en pseudo science, et qui va évoluer au cours des siècles.

Toujours au 18<sup>ème</sup> siècle, le mouvement naturaliste commence à prendre forme. Les travaux des naturalistes (scientifiques qui étudient les sciences naturelles) consistent à comparer les populations humaines, à trouver les différences et à les hiérarchiser.

## CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE

---

La raciologie(en anthropologie, partie dédiée à l'étude des phénomènes raciaux) s'intègre pleinement dans ce mouvement et va avoir un réel écho dans le monde à partir des travaux du naturaliste Suédois Carl Von Linné (1707- 1778), Linné est l'un des premiers à tenter de classer rationnellement l'ensemble des êtres humains :

-L'homme blanc (Européen), « *esprit aiguisé et inventif, doux, gouverné par les lois* ».

-Le rouge (Américain), « *obstiné, joyeux, libre, respectueux des coutumes* ».

-Le jaune (Asiatique), « *rigide, avare, sévère gouverné par ses opinions* ».

-Le noir (Africain), « *flegmatique, indolent, négligeant, gouverné par son caprice ou par la volonté de son maître* ».<sup>12</sup>

La couleur de la peau n'est pas le seul critère à être utilisée par les Savants de l'époque. Carl Von Linné associe une différence biologique à une différence morale. Georges Louis Leclerc, Comte de Buffon considère que la classification de Linné est un système arbitraire qui ne dit rien sur l'ordre du monde. Pour lui, les espèces changent dans le temps par dégénération, qui est le fait de perdre les qualités naturelles de sa race, de son espèce. Il cherche à faire de la dégénération une théorie biologique, c'est-à-dire la théorie du moule intérieur. Pour Buffon, quand un mâle se reproduit, ses descendants sont des copies faites à partir du moule intérieur (le moule intérieur du mâle s'abîme et les copies dégènèrent).

Georges Buffon : « *En Europe, se trouve le vrai climat de l'homme, la vraie couleur naturelle de l'homme. Ses peuples sont aussi les plus beaux et les mieux faits de la Terre*<sup>13</sup> ».

Pour Pétrus Camper, la beauté est quelque chose d'objectif. Selon toujours lui, la beauté idéale est incarnée par les statues antiques. Et d'ajouter,

---

<sup>12</sup>Youtube, Musée de l'Homme, « des races et des hommes : le point de vue de la génétique », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=WQwzEKFdTL4>>, consulté le 10 février 2022.

<sup>13</sup>Youtube, Xil'Cast, « l'histoire de racisme2 : 1ères utilisations de race en biologie », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=114MAVQTL08>>, consulté le 10 février 2022.

## **CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE**

---

l'angle facial est le moyen pour mesurer la beauté. Cette théorie est à l'origine de la naissance de la biométrie.

Dans l'ouvrage de Julien Joseph Virey « Histoire Naturelle du genre humain » publié en 1801, il y a cette illustration montrant trois profils : la statuaire grecque de l'Apollon qui incarne la beauté de l'homme blanc. Elle est suivie de celles du négro et du singe avec un chaînon manquant entre ces deux derniers.

Paul Broca (1824 – 1880) fonde la société d'anthropologie à Paris en 1859 et devient rapidement une figure dominante de cette science. Grand théoricien de l'anthropologie crâniale (relatif au haut ou à l'avant de la tête, donc à ne pas confondre avec crânien), on lui reconnaît la découverte de la zone du cerveau, source de production de la parole et qui s'appelle « aire de Broca » ou aire motrice du langage.

A propos du cerveau humain, Broca dit qu'il (le cerveau) est plus gros chez l'adulte que chez l'enfant, chez l'homme que chez la femme, chez les Savants que chez les médiocres, chez les races supérieures que chez les races inférieures<sup>14</sup>.

Les théories raciales se voient ainsi confortées par les apports de la science aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles et trouvent par la suite une large diffusion auprès du public. « Le tour de France par deux enfants » manuel scolaire divise l'humanité en quatre races : blanche, jaune, rouge et noire ; la première citée étant la plus parfaite,

De 1870 et jusqu'en 1930, ce livre se vend à huit millions et demi d'exemplaires, c'est-à-dire autant d'enfants qui assimilent ces idées racistes.

---

<sup>14</sup>Youtube, Rare mais pas seule.e, « Le Racisme Scientifique, Quelle(s) Histoire(s) ! - partie 2 », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=RJMovlo5Wns>>, consulté le 28 janvier 2022.

### **I.3.1.1 Le darwinisme social**

L'expression "darwinisme social" désigne l'application de la théorie de la sélection naturelle de Charles Darwin publiée en 1859, sous le titre : *L'ORIGINE DES ESPECES* au moyen de la sélection naturelle.

Cette doctrine sociopolitique est apparue au XIXe siècle notamment dans les écrits du philosophe et sociologue Herbert Spencer (1820-1903), contemporain anglais de Charles Darwin. Spencer voit dans l'origine des espèces la clé qui permettrait de comprendre le développement de la civilisation. Ainsi, le mécanisme de la sélection naturelle décrit par Darwin serait totalement applicable au corps social.

Le darwinisme social considère que la lutte pour la survie entre les êtres humains est l'état naturel des relations sociales et que les conflits sont aussi la source fondamentale du progrès et l'amélioration de l'être humain. C'est-à-dire que l'évolution de la société se fait par le principe de sa suprématie sur les autres. Il n'y a pas de place pour les faibles, les valeurs humanistes et la morale sont omises dans cette idéologie, qui selon elle, l'Européen possède les critères qui font de lui un être supérieur : force, beauté, sciences, talent ... un homme parfait.

Le radicalisme idéologique tend à la domination de l'homme idéal, sain de corps et d'esprit, qualités qu'on ne retrouve que chez l'homme blanc. Tout ce qui ne répond pas à ses critères est considéré comme inutile, voire néfaste. Ses adeptes entendent l'appliquer en dehors des frontières de leurs pays et au sein même de leurs communautés.

### **I.3.1.2 Le suprématisme blanc**

La croyance de suprématie remonte aussi à la surface à cause d'idéologies basées sur la supériorité de l'homme blanc se considérant comme une personne civilisée et qui doit transmettre son savoir à des peuples primitifs.

Le monde au 20<sup>ème</sup> siècle est divisé en deux parties. D'un côté, l'homme blanc, émancipé, puissant, dominateur, et de l'autre, ceux venant de races différentes, incapables de se hisser à son niveau parce que faibles, très peu doués.

Initialement issue de la « sélection naturelle » de Darwin, la suprématie idéologique aura d'autres ramifications toutes aussi radicales les unes que les autres, et que voici.

### **I.3.1.3 L'eugénisme**

L'eugénisme est l'ensemble des méthodes et pratiques visant à éliminer les individus n'entrant pas dans un cadre d'une sélection prédéfinie. Le terme fut employé pour la première fois en 1883 par Sir Francis Galton. Pour ce scientifique, cousin de Darwin, les classes sociales possèdent des qualités propres, transmises héréditairement. Pour préserver les qualités des familles de bonne lignée, il faut éviter le mélange des sangs qui ne peut conduire qu'à la disparition des caractères les plus hauts de la race humaine. Pour Francis Galton, l'élite de la société britannique se trouve dans les professions libérales, les vieilles familles de l'aristocratie terrienne et les hommes de sciences. Les nouveaux riches ayant bâti leur fortune sur l'industrie et le commerce sont quant à eux exclus de l'élite dont parle Galton.

La publication de « l'origine de l'espèce » de Darwin lance le discours sur l'eugénisme. Des scientifiques reprennent cette théorie pour affirmer que l'espèce humaine est aussi soumise à la sélection naturelle. Leur doctrine poussera les Etats à ne rien faire pour aider les pauvres et les handicapés pour qu'une sélection naturelle se fasse. Certains régimes encouragent les mariages entre « bonnes personnes » et en même temps, tentent d'éliminer les « mauvais gènes » en adoptant des politiques de restrictions sévères de l'immigration et de ségrégation, ou en procédant comme en Allemagne nazie à

l'élimination des populations jugées nuisibles à la progression de l'être humain. Churchill ira jusqu'à proposer de déporter les 120 000 inadaptés mentaux aux colonies. Il était fasciné par l'eugénisme. Lorsqu'il fut nommé ministre de l'intérieur, il encouragea vivement la stérilisation des inaptes. Lors d'une de ses interventions, il dira : « *Je suis fortement en faveur de l'utilisation du gaz toxique contre les tribus non civilisées*<sup>15</sup>. ».

### **I.3.2 Des doctrines et des régimes oppressifs**

#### **I.3.2.1 Le colonialisme en tant que doctrine politique**

Il cherche à légitimer l'occupation et l'exploitation d'un territoire ou d'un Etat par un autre Etat. La souveraineté que le pays colonisateur exerce sur sa colonie se traduit par une domination politique par la mise en place d'une administration, d'un gouverneur militaire et une exploitation économique au détriment des populations locales le plus souvent réduites à la misère. Le colonialisme s'oppose « au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » comme le stipule la Charte des Nations Unies en 1945.

L'expansion des pays colonisateurs s'effectue sur des territoires moins développés ou militairement plus faibles. Les grandes puissances coloniales ont longtemps considéré qu'il était de leur devoir, étant pays civilisés et de race blanche, d'aller « apporter la civilisation à des races inférieures ».

Les nouveaux arrivants bénéficient du statut de citoyens à part entière alors que les autochtones sont soumis au code de l'indigénat (ensemble des réglementations permettant aux administrateurs des colonies d'infliger aux indigènes diverses peines telles que : amendes, prisons, sans procès. Tous les moyens sont bons pour les exproprier et redistribuer leurs biens aux colons.

---

<sup>15</sup> Le club de Mediapart, « Winston Churchill, un tyran brutal et raciste, détesté à juste titre par beaucoup », publié le 2 février 2018, en ligne, <<https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/020218/winston-churchill-un-tyran-brutal-et-raciste-deteste-juste-titre-par-beaucoup?f>>, consulté le 22 mai 2022.

Ainsi, de propriétaire, le colonisé devient, pour un maigre salaire, ouvrier agricole dans une terre lui ayant appartenu ou bien il ira grossir les rangs des chômeurs dans les bidonvilles. Conséquence : les groupements familiaux se disloquent. Les populations indigènes deviennent vulnérables ; elles sont exposées à tous les dangers et à tous les maux sociaux : chômage, pauvreté, délinquance, maladie, analphabétisme, perte des repères culturels...

### **I.3.2.2 Le régime d'apartheid**

L'Apartheid (de l'afrikaans, une langue germanique issue du néerlandais et parlée par les Afrikaners citoyens d'Afrique du Sud d'ascendance principalement néerlandaise) se distingue lui par une politique de séparation, de mise à part menée en Afrique du Sud, par une minorité de colons blancs envers la population locale noire largement majoritaire de ce pays. Comme indiqué plus haut, l'apartheid est fondé sur le développement séparé des populations. Il est la traduction dans les institutions d'une politique de ségrégation raciale portant sur les aspects économiques, géographiques et le statut social. Par extension, l'apartheid désigne un régime où une partie de la population subit une discrimination fondée sur les critères de la race, de l'ethnie et de la religion.

### **I.3.2.3 L'Afro-américain**

C'est le Noir américain descendant principalement des esclaves ramenés d'Afrique dans des conditions atroces et qui ont été décrites dans le premier chapitre. Dès que son nouveau maître prend possession de lui, le captif noir devenu esclave est employé aux durs travaux des champs à récolter le coton et aussi à la maison pour les tâches domestiques, son propriétaire ayant droit de vie et de mort sur lui. Il aura fallu quelques siècles avant que les esclaves ne soient affranchis. Mais ce n'est que partie remise car plusieurs états du Sud vont promulguer une nouvelle loi dite « ségrégation raciale » présentée comme

visant à séparer les deux communautés noire et blanche en leur octroyant les mêmes droits mais qui n'est en vérité qu'une forme de maintien du Noir sous la domination du Blanc avec toutes les injustices et les souffrances qui en résulteront.

L'afro-américain se retrouve soudain dans une situation plus complexe, sans espoir d'obtenir un emploi qui réponde à ses aspirations et à ses qualités physiques ou intellectuelles, sans espoir de subvenir convenablement aux besoins de sa famille : logement, nourriture, éducation. Et pour comble, il n'a pas d'élus au niveau local ou national pour faire connaître ses préoccupations. Cette situation va le pousser à chercher à trouver les moyens de revendiquer ses droits.

### **I.3.2.4 Fin d'uncauchemar et début d'un autre**

En 1865, l'esclavage est officiellement aboli mais les exactions contre les Noirs continuent, elles sont perpétrés par des racistes Blancs regroupés autour du Ku Klux Klan. En 1896, la Cour Suprême des Etats Unis autorise les états qui le désirent à mettre en œuvre par la "loi" des politiques de ségrégation raciale. Elle n'est ni moins hideuse ni moins violente que l'esclavagisme C'est presque le retour à la case de départ. Elle consiste en une séparation des personnes selon un seul critère : celui de la race et pour plus de précision la couleur de la peau.

Rosa Parks ayant vécu de grands moments de cette période, rapporte, dans " MyStory" des témoignages accablants sur cette politique de mise à l'écart de ses confrères, confinés encore une fois au rôle de personnes de condition inférieure et où l'homme blanc a la priorité sur le Noir dans tous les domaines : le transport, le logement, les soins, l'éducation...

En plus, il n'a pas accès à des lieux publics fréquentés par des gens de race blanche.

Là encore, les Noirs sont les victimes de cette nouvelle loi rédigée par l'homme blanc pour asseoir sa domination sur une autre personne longtemps martyrisée et qui n'aspire qu'à une chose : vivre librement. Malheureusement, le Noir dut ronger son frein et remettre son projet d'homme libre à plus tard. Car, ce qui est officiellement appelé une séparation est en fait une discrimination donnant tous les droits et avantages à la communauté blanche sur la communauté noire, en la maintenant dans des conditions de sous-hommes. Sous cette loi, les meilleurs postes de travail, les meilleures écoles, sont du seul apanage de l'homme blanc car interdits aux Noirs. Leurs enfants, pour ceux qui peuvent fréquenter l'école, n'ont pas accès à la même formation, des espaces publics sont exclusivement réservés aux Blancs et sont interdits aux Noirs. Dans les transports, la priorité de l'occupation des sièges revient aux Blancs.

A Montgomery, où Rosa Parks dut poursuivre sa scolarité, la discrimination était très apparente et omniprésente. Les fontaines publiques même étaient touchées par le phénomène puisqu'il y avait celles réservées aux Blancs et d'autres aux Noirs amenant Rosa Parks, toute enfant qu'elle était, à se demander si les eaux de l'une et de l'autre ont des goûts différents ou des couleurs différentes<sup>16</sup>, ce n'est que plus tard qu'elle comprendra que la seule différence entre elles est que l'une abreuvra uniquement le Noir et que l'autre désaltèrera seulement le Blanc. Un Sud-africain, en voyage dans le sud des Etats Unis, constatera que l'apartheid pratiqué dans son pays et la ségrégation raciale sont presque, sinon similaires.

### **I.3.2.5 Le Ku Klux Klan**

Les Noirs sous les drapeaux sont envoyés aux fronts en Europe, et là où il y a des conflits. Ils ont peu de considération de la part de leurs supérieurs blancs. On les astreint aux tâches les plus ingrates et les promotions se font au

---

<sup>16</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.57.

## **CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE**

---

compte-goutte. Malgré cela, ils se battent avec bravoure et sont accueillis à bras ouverts dans les pays où ils arrivent. Les populations les accueillent en libérateurs. Lors de leur passage dans ses contrées, ils découvrent la coexistence pacifique entre les différentes composantes d'une même nation ainsi qu'à l'accès aux mêmes droits. Ils jouissent d'une estime qu'ils n'ont pas dans leur propre pays, ce pays pour lequel ils sont prêts à se sacrifier et qui malheureusement le leur rend mal. De retour chez eux, ils se retrouvent dans les mêmes situations d'avant, sinon pire, une situation qu'ils ne supportent plus.

Une fois démobilisés, ils commencent à s'organiser, il n'est plus question de vivre sous un système qui les avilit. Ils se regroupent en adhérant à des associations, des syndicats afin de faire valoir leurs droits. Cette prise de conscience, n'est pas du goût des racistes blancs, surtout ceux qui voient en ce réveil, un danger qui peut leur coûter les avantages qu'ils tirent en exploitant de pauvres gens.

Pour perpétuer leur domination sur les Noirs, ils créent le Ku Klux Klan. Une organisation criminelle dont les membres sont souvent des gens d'apparence tranquille et occupent des postes respectables dans la fonction publique ou les professions libérales.

Comme dans « Dr. Jekyll et Mr. Hyde », ils ne sortent qu'à la nuit tombée pour commettre leur forfait. Habillés de longues robes blanches, encagoulés et portant des flambeaux, ils font bruyamment irruption dans les quartiers noirs en entonnant des chants religieux, créant ainsi un climat de terreur au sein de la population noire déjà traumatisée. Ils extirpent de force la victime de chez elle, procèdent à un rituel religieux avant de la frapper à mort, la mutiler, l'abattre à coups de feu, à la brûler vive ou la pendre au bout d'une corde dans l'impunité totale. On met aussi le feu à leurs commerces ou à leurs

## **CHAPITRE I :REPRESENTATION DU CONTEXTE SOCIOHISTORIQUE**

---

maisons. Les enfants qui assistent à ces scènes de crime sont marqués à vie. Une fois leur abject acte commis, ils repartent chez eux, sans être inquiétés le moins du monde. Le lendemain, ils réapparaîtront sous leurs habits de bons citoyens au service de la communauté.

Ils ont à leur actif d'innombrables crimes dont les plus retentissants sont : pose de bombe dans une église qui coûtera la vie à quatre fillettes noires et que Joan Baez immortalisera leurs noms dans sa chanson « Birmingham Sunday ». Assassinat lors de la marche de Selma de Mme Liuzzo Viola une femme blanche, mère de cinq enfants, venue apporter son aide en transportant les Noirs dans sa voiture et lynchage de James Reebun pasteur blanc militant des droits civiques, participant lui aussi à la marche. Incendie des maisons de leaders noirs tels que Malcolm X, Martin Luther King ....

## ***CHAPITRE II***

### ***ETUDE D'UN SOULEVEMENT FEMININ***

**II. ETUDE D'UN SOULEVEMENT FEMININ****II.1 Rosa Parks : sa vie et son combat****II.1.1 Sa naissance**

Née un 04 février 1913, à Tuskegee Alabama, chétive et de petite taille, Rosa, qui tient ce nom de sa grand-mère Rose, grandira à Pine Level non loin de la ville de Montgomery (Alabama), dans la maison de ses grands-parents maternels. Elle prenait soin de Sylvestre, son frère cadet et veillait à ce qu'il ne lui arrive aucun mal aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de la maison.

Une fois, elle dut s'armer d'une brique pour repousser un garçon blanc venu la harceler. Une deuxième fois, c'était un autre garçon blanc, qui faisant du patin à roulettes, lui fonça dessus afin de la pousser hors du trottoir, elle se retourna à son tour et le repoussa. C'est dire combien Rosa Parks avec son tempérament de battante était prédestinée à se révolter contre toute forme d'injustice.

La mère de Rosa, Leona Edwards, était institutrice tandis que son père James Mc Cauley, maçon et charpentier, était la plupart du temps absent, allant d'un lieu à un autre, cherchant toujours à gagner davantage d'argent et finit par se séparer de sa mère.

Son grand-père, plusieurs fois malmené par son maître au temps de l'esclavage, jurait que cela ne se reproduira plus avec ses petits-enfants. Avec son teint clair qui le faisait passer pour un Blanc, il ne ratait aucune occasion pour narguer les Blancs, les faire tourner en bourrique. Il tenait à ce que plus tard, sa descendance occupe des postes dans l'administration et surtout qu'elle ne fasse pas des travaux domestiques ou agricoles chez les Blancs. Il encourageait Rosa et son frère Sylvestre à aller à l'école, seul gage de réussite. Il leur donnait les mêmes conseils qu'il avait prodigués à leur mère Léona devenue grâce à lui enseignante.

**II.1.2 Son enfance**

L'enfance de Rosa Parks ne fut pas trop marquée par la ségrégation. Vivant à Pine Level (Alabama), un petit bourg paisible, où la ségrégation n'était pas tellement ancrée dans les mœurs de ses habitants. Il y avait même parfois des rapports de bon voisinage entre les deux communautés.

Là où la discrimination était visible, c'était malheureusement à l'école et dans les lieux de culte ; la première censée éduquer, prodiguer le savoir, alors que le rôle de la deuxième est de faire passer un message de paix entre les Hommes.

Ici, les enfants noirs et les enfants blancs ne se côtoyaient pas, et restaient chacun de son côté, ils n'allaient ni à la même école ni à la même église. L'apprentissage pour les enfants blancs se faisait dans de beaux édifices construits avec de la brique et dans des salles chauffées, bien éclairées, bien aérées avec des fenêtres vitrées. Les enfants blancs pouvaient prendre le bus pour rejoindre l'école ou après les classes pour retourner chez eux. Pour ces enfants-là, l'année scolaire s'étendait sur neuf mois. Les frais de la construction de l'école ainsi que de chauffage des salles de classe étaient pris en charge par le comté de la ville, c'est-à-dire avec l'argent du contribuable qu'il soit blanc ou noir.

Par contre, pour les enfants noirs, les choses étaient toutes différentes. Une seule enseignante y dispensait les cours. La bâtisse faisant office d'école est construite grâce à des bénévoles et avec les moyens du bord ; pour se chauffer, quelques élèves assez robustes vont chercher des branches sèches dans les alentours. L'école, elle-même, se résumait à une seule salle de classe accueillant jusqu'à 60 enfants de différents âges et de différents niveaux. L'année scolaire durait seulement cinq mois et le bus du ramassage scolaire inexistant. *« Je me souviens, dit-elle, que sur le chemin de l'école, il nous arrivait de croiser le bus des enfants blancs, et ceux-ci s'amusaient à nous jeter leurs déchets dessus. Nous en*

*tirions les leçons ; nous nous éloignons de la route à son approche et marchions à travers champs<sup>17</sup> ».*

A Montgomery, Alabama, raconte Rosa Parks, notre éducation, nous, jeunes filles noires, tournait autour de l'économie domestique. On nous apprenait, essentiellement, à cuisiner, à coudre, à prendre soin des malades. On nous dispensait des cours de ce qu'ils appelaient l'ergothérapie ; Nous fabriquions des objets y compris des vêtements. C'est ainsi que je suis devenue une assez bonne couturière. Malheureusement, ma grand-mère tomba malade et je dus abandonner les études afin de m'occuper d'elle<sup>18</sup>.

### **II.1.3 Sa vie d'adulte**

En décembre 1932, Rosa se marie avec Raymond Parks, un fervent militant pour l'octroi des droits civiques aux Noirs. Grâce à lui, elle adhère à « the National Association for the Advancement of Colored People », (NAACP) dont elle devient un membre très actif aux côtés de grands leaders. Les objectifs de cette organisation étaient la lutte contre la discrimination raciale, les lynchages, les violences racistes et pour l'accès égal à l'éducation.

A l'actif de l'organisation, la collecte des fonds avec tous les risques que cela comporte, et ce, afin de venir en aide aux personnes victimes de condamnations à relents racistes comme l'affaire Scottsboro Boys, un groupe de jeunes adolescents à la recherche de travail, venus de différents horizons et voyageant à bord d'un train de marchandise sont arrêtés ensemble et accusés du viol de deux femmes blanches.

Malgré le rapport du médecin légiste qui affirme que les femmes ne portaient aucune trace de violence physique, huit des neuf malheureux garçons sont condamnés, lors d'un procès expéditif, à la chaise électrique. Il a

---

<sup>17</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.43.

<sup>18</sup>Ibid, p.61.

fallu la mobilisation des leaders de la NAACP et d'autres militants du droit de l'homme pour qu'enfin ils soient rejugés et leur exécution annulée.

Un autre cas, soulèvera l'indignation d'Edgar Nixon, président de la branche de la NAACP à Montgomery, est cette femme noire, cette fois-ci, qui en se rendant à l'église, fut agressée par six hommes blancs qui la poussèrent dans la voiture et la violèrent. Les coupables furent relâchés malgré les preuves accablantes contre eux ; le conducteur de la voiture ayant confirmé les faits.

Plusieurs autres cas similaires parviennent au bureau de M. Nixon dont Rosa Parks est la secrétaire. A chaque fois, les plaintes des Noirs restent sans suite. Parks et ses camarades réalisent tout de suite qu'ils doivent élire des représentants à tous les niveaux pour porter leurs doléances aux plus hautes instances du pays.

Malheureusement, l'écrasante majorité des Noirs n'ont pas de carte d'électeur et qu'il n'est guère aisé d'en obtenir. S'engage alors un long combat pour gagner cette bataille.

En 1940, ils créèrent à Montgomery « Les voter's league » la ligue des électeurs, elle a pour mission de sensibiliser les gens sur la nécessité d'aller voter, de choisir eux-mêmes leurs élus. De les convaincre qu'ils doivent sacrifier un peu de leur temps pour aller s'inscrire sur les listes électorales chose qui n'est pas aisée vu que les bureaux qui doivent les accueillir n'ouvrent que la matinée de chaque mercredi, presque furtivement et en sachant que les Blancs mettent devant eux beaucoup d'obstacles pour les en empêcher. Il faut apprendre par cœur à répondre à un questionnaire en 21 point et dont dépend la délivrance de la carte d'électeur. Rosa elle-même n'aura sa carte qu'après trois tentatives, deux années d'attente et l'intervention d'un avocat. C'est dire combien était difficile l'acquisition d'une carte de vote

sans compter les brimades. Avec tout ce qui vient d'être cité, allez convaincre un pauvre citoyen à aller s'inscrire sur les registres de vote.

En 1954, la cour suprême des Etats Unis acta l'arrêt *Brown v Board* qui considérait inconstitutionnelle la ségrégation dans les écoles ; elle affirmait que la ségrégation engendrait une grande inégalité au sein de la population. Cette victoire est le fruit d'un long combat mené par la NAACP depuis une trentaine d'années. M.Durr, un avocat blanc, engagé par M. Nixon, fit intervenir un sociologue, le Dr. Kenneth Clark qui démontra, expérience à l'appui, que la ségrégation en milieu scolaire était nocive pour les enfants noirs. On ne peut imaginer la joie de la population noire et de certains blancs suite à cette décision. Elle ouvrait la voie à d'autres victoires sur les autres formes de ségrégation que ce soit dans les transports, les lieux publics, l'embauche, les salaires et toute sorte de discrimination.

La décision de la cour ne fut appliquée qu'une année plus tard. C'est une brèche faite dans un mur qui divise deux communautés pourtant condamnées à vivre ensemble, c'est aussi l'espoir et la certitude que d'autres brèches se feront et que d'autres lois raciales seront décrétées comme anticonstitutionnelles jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de mur et jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de ségrégation raciale. Alors l'on se demande et l'on attend avec impatience et avec ferveur, quel est le prochain obstacle, quel est le prochain verrou qui va sauter sachant que ce n'est qu'une question de temps car la déségrégation est en route.

Mais qu'est-ce que la loi *Brown vs Board* ? A l'initiative de la NAACP, Oliver Brown dont la fille Lynda s'est vu refuser l'accès à une école proche de la demeure de ses parents, parceque réservée aux Blancs, ainsi que d'autres Noirs se trouvant dans des cas similaires que lui déposent un recours collectif devant une cour fédérale contre la loi *Board of education* (conseil d'éducation

ou d'administration). Ils sont déboutés une première fois, ils font alors appel devant la cour suprême qui cette fois-ci rend un jugement en leur faveur.

### **II.1.4 Une femme qui osa dire non**

L'action se déroule dans un bus, en pleine période de ségrégation raciale. Les Blancs ont leurs places à l'avant, les hommes de couleur, nombreux, doivent s'entasser à l'arrière. Ils peuvent cependant occuper les sièges du milieu mais aussitôt céder la place si un Blanc s'y présente. Le chauffeur, lui, veille à la stricte application de la loi en signalant à la police toute personne qui oserait l'enfreindre. Lui-même étant armé et peut se servir de son pistolet s'il le juge « nécessaire ».

Ce 1<sup>er</sup> décembre 1955, toutes les conditions sont réunies pour dire non, halte à cette injustice car le conducteur du bus n'était autre que James Blake, connu pour être raciste et ne ratait aucune occasion pour humilier les passagers Noirs. Rosa Parks avouera plus tard que si elle avait su que c'était James Blake qui était de service ce jour-là, elle n'aurait pas pris le bus. Ce jour-là donc, Rosa Parks, déjà outrée par tant de mépris, refuse de quitter sa place et de la laisser à un homme venu de l'avant du bus. La vue de James Blake arrivé en personne pour lui intimer l'ordre de se lever comme le stipule la législation en vigueur, ne la fera que persister dans son obstination à ne pas se lever. Rosa Parks au policier venu l'arrêter, lui demandera pourquoi qu'après tant de souffrances, il doit, lui, l'homme de loi, lui infliger d'autres peines. Surpris, par la justesse des propos qu'il vient d'entendre, il bredouillera qu'il n'y est pour rien mais que ce sont les ordres. Il faut surtout mentionner que ni James Blake, ni Rosa Parks et encore moins l'agent de l'ordre ne savaient qu'ils allaient être les témoins et les acteurs du début d'une révolte qui fera date dans l'histoire contemporaine.

### **II.1.5 Le soulèvement**

S'ensuivra alors un soulèvement pacifique qui va ébranler et faire faire marche arrière à une machine judiciaire au service uniquement de l'Homme blanc. Un soulèvement qui va forcer l'admiration des peuples épris de justice et faire revenir à la raison les adversaires. Des sacrifices doivent être consentis mais cela est le passage obligé pour que l'Homme noir accède au statut d'Homme libre et pouvoir mener une vie meilleure, une vie à laquelle il aspire depuis longtemps. Dorénavant, il ne sera plus question de subir sans réagir. L'heure maintenant est à la révolte. Fini le temps de la soumission. Des hommes et des femmes décident de prendre leur destin en main. Rosa Parks n'a été que l'étincelle qui a donné le signal du départ de la contestation. Des pasteurs et parmi eux l'illustre Martin Luther King, Mr. Edgar Nixon organisateur syndical et leader des droits civiques, discret mais qui s'avérera être un grand stratège au sein du mouvement : l'avocat blanc, Mr. Edgar Durr et sa femme Virginia qui apporteront une aide précieuse au groupe. Il y a aussi Raymond Parks, le mari de Rosa, qui déjà organisait des réunions clandestines pour la cause de ses compatriotes.

Il y a Jo Ann Robinson, cette professeure d'anglais qui a saisi l'occasion de l'arrestation de Rosa Parks au vol en distribuant des tracts invitant les Noirs à boycotter les bus. Et il y en a beaucoup d'autres anonymes.

Tout ce grand monde a répondu présent pour encadrer et diriger le mouvement pour l'octroi des droits civiques.

### **II.1.6 Un petit geste qui changea tout**

Lors de l'intervention du conducteur du bus, Rosa Parks a gardé tout son calme, s'obstinant seulement dans son refus à céder sa place, sans rappeler à James Blake ses précédents agissements envers elle personnellement ainsi que les autres passagers au teint non clair. Réduire une cause aussi noble à une

dispute avec ce monsieur, ce serait rabaisser l'événement à un simple incident de fait divers dont vont s'emparer les médias à sensation en faisant de James, un bon père de famille, alors qu'il transportait des travailleurs, pour les ramener à leurs domiciles a été pris à partie par une femme lui faisant passer de mauvais moments en le traitant de tous les noms.

Face aux policiers, Rosa n'oppose aucune résistance montrant par-là son respect pour ses agents que le devoir leur impose de faire appliquer la loi même si elle est injuste. Cette attitude la rend plus sympathique aux yeux de l'opinion publique de son pays et donnera plus de poids à la cause qu'elle entend défendre.

Que ce soit devant le chauffeur ou face aux policiers Rosa Parks ne montre aucun signe de fléchissement et ne fait preuve de haine envers personne. Elle ne crie pas, elle ne pleure pas, forte de ses convictions, elle se laisse conduire au poste de police forçant par là même l'admiration de tous.

Il faut signaler au passage, qu'une adolescente, quelques mois plus tôt, avait agi de la sorte. Le 2 Mars 1955, Claudette Colvey, alors âgée de quinze ans, avait refusé de laisser sa place à une dame blanche. Comme Rosa Parks, elle fut trainée devant les tribunaux et jetée en prison. Les leaders noirs ont collecté de l'argent pour payer l'amende et projetèrent de porter son cas devant la cour suprême du pays, malheureusement, des facteurs inhérents à sa personnalité les ont dissuadés de poursuivre la procédure. Mineure et appartenant à un milieu conservateur, on s'aperçut qu'elle était enceinte en plus de son caractère jugé trop fluctuant. Beaucoup plus tard, Claudette reconnaîtra, sans animosité, que Rosa Parks était la « bonne personne ».

Alors que les passagers commencèrent à descendre du bus, Rosa Parks n'a pas bougé de sa place. Elle sait que dans quelques instants, les policiers vont arriver et procéder à son arrestation. Elle évite de regarder vers les passagers noirs encore dans le bus afin qu'ils ne se sentent pas coupables de ce

qui arrive à une des leurs. Elle sait bien qu'ils n'y peuvent rien. Que leur quotidien se résume à quitter la maison de très bon matin, monter à l'arrière d'un bus, rejoindre le lieu de travail, revenir le soir à la maison, fatigués, pour reprendre les mêmes gestes le lendemain.

Tout en regardant par la vitre au loin le soleil couchant, des images, tel un film, lui reviennent à l'esprit. Il y a surtout celles de son grand-père lui racontant dans les moindres détails, les divers châtiments que lui infligeait son maître à l'époque de l'esclavage, puis celles où elle passe une nuit blanche en compagnie de ce brave grand-père guettant avec son fusil à la main, une descente des Ku Klux Klan. Elle le revoit encore exhortant les membres de la famille à se battre contre toute forme d'oppression ; d'autres images encore, défilent dans sa tête éveillant en elle des souvenirs douloureux et la renforçant dans sa conviction de la justesse de sa prise de position et d'oser dire « non » sachant bien que ce n'est que le début d'un combat avec tous les sacrifices qu'il faut consentir. Plusieurs années plus tard, elle affirmera :

*Les gens ont répété à l'envi que je n'ai pas cédé ma place ce jour-là parce que j'étais fatiguée, mais ce n'est pas vrai. Je n'étais pas particulièrement fatiguée physiquement, pas plus qu'un autre jour après une journée de travail. Je n'étais pas si vieille, bien qu'on m'imagine toujours comme une petite grand-mère. J'avais 42 ans. Mais s'il y avait bien une chose qui me fatiguait, c'était de courber l'échine<sup>19</sup>.*

Aveux qui confirment que Rosa Parks n'a pas agi sur un coup de tête mais par conviction. Que son refus est le fruit d'une décision mûrement réfléchie. Que son geste n'est pas seulement un refus de céder sa place, mais le rejet d'un système qui fait d'elle une personne de rang inférieur. Qu'elle savait le prix à en payer : prison, amende suivis d'autres tracasseries. Que les exhortations

---

<sup>19</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, Montreuil, Editions Libertia, 2018, p.128.

du grand-père incitant la famille à se battre pour plus de droits et à ne pas se plier au diktat de l'homme blanc résonnent toujours dans sa tête.

## **II.2 Déclenchement d'un mouvement révolutionnaire**

### **II.2.1 Une solidarité sans faille**

#### **II.2.1.1 L'arrestation**

Ce jeudi 1<sup>er</sup> décembre 1955, la nouvelle de l'arrestation de Rosa Parks se répand comme une traînée de poudre. Aussitôt, Mr. Edgar Nixon, président de la branche locale de la NAACP à Montgomery, une association pour la défense des droits civiques, prend attache avec M. Clifford Durr, un avocat blanc de renom. Mme Parks ne resta en prison que quelques heures. Elle est libérée sous caution le jour même. Son procès devant se dérouler dans la semaine qui suit. La femme de M. Clifford, Virginia Durr l'attendait à sa sortie de prison. Il faut rappeler que Virginia fut élevée dans un milieu hostile aux Noirs, l'un de ses grands-parents était esclavagiste tandis qu'un autre était membre du Ku Klux Klan, on lui avait inculqué que les klansmen (nom donné aux membres du Ku Klux Klan) protégeaient les femmes du Sud que elle-même fut menacée d'exclusion du collège parce qu'elle ne pouvait souffrir qu'au réfectoire, un Noir puisse s'asseoir en face d'elle. Alors, voir Mme Virginia Durr venir en personne chercher Rosa Parks pour la prendre dans sa voiture et la ramener chez elle cela peut à la rigueur se concevoir, mais la voir pleurer en serrant Rosa Parks dans ses bras<sup>20</sup>, cela personne n'aurait pu l'imaginer.

Un grand changement s'est opéré en elle. Son mari est sans doute pour quelque chose dans cette transformation, mais le grand mérite, comme elle l'avouera elle-même revient au Wellesley collège dans le Massachusetts où elle a étudié de 1920 à 1923.

---

<sup>20</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, Montreuil, Edition Libertalia, 2018, p.133.

Pendant ce temps, dans les quartiers noirs, c'est le branlebas de combat. L'heure est à la mobilisation et chacun essaye d'apporter son soutien à Rosa Parks, tout le monde se sent concerné.

Lors d'un meeting tenu pour la circonstance, l'église, lieu du rassemblement ne put contenir toute la foule et l'on dut installer des hauts parleurs à l'extérieur de l'édifice pour que les personnes restées dehors puissent suivre le déroulement de la réunion. Rosa Parks, elle-même dut difficilement se frayer un chemin pour parvenir jusqu'à la tribune officielle.

Trois personnages vont particulièrement s'illustrer lors de ce rassemblement et vont donner à l'événement une toute autre tournure qui va changer bien des choses en prenant des décisions courageuses et qui consistent à mettre l'adversaire devant ses responsabilités.

### **II.2.1.2 Le meeting**

Le premier, c'est Mr. Edgar Nixon, président de la branche de la NAACP à Montgomery (Alabama), qui cherchait surtout à donner à la lutte antiségrégationniste une dimension beaucoup plus importante en la faisant sortir du seul Etat de l'Alabama.

Il trouvera en Rosa Parks la personne idéale, c'est une femme d'âge mûr, mariée et sans histoires. Ni la police, ni la presse ne pourront rien trouver à lui reprocher en fouillant dans son passé. Mr. Nixon pour sa part, a une idée en tête.

En effet, son but, n'est pas de disculper Rosa Parks des charges qui pèsent contre elle, mais bien au contraire, pour qu'elle soit reconnue coupable et pouvoir ensuite faire appel et être rejugée par un tribunal beaucoup plus important. Une stratégie qui s'avèrera payante. M. Edgar Nixon, est aux anges, dit Rosa, lorsqu'elle lui annonce qu'elle accepte sa proposition de plaider coupable. Elle est condamnée à la prison avec sursis et à payer une amende.

L'annonce du verdict ne fera qu'exacerber les tensions chez les Noirs qui optent pour la concertation en vue des mesures à prendre.

En revenant un peu en arrière, il faut rappeler que le lendemain de l'arrestation de Rosa Parks, Mr. Nixon organise un meeting, en bon stratège qu'il est, il confiera le soin aux pasteurs de la ville de l'animer car très écoutés par la population et que c'est un signal fort destinés aux autorités ainsi qu'à ses adversaires que les protestations ne sont pas seulement du fait de la NAACP mais de toute la communauté noire.

Le deuxième personnage est Jo Ann Robinson, enseignante d'anglais et militante dans Women'spoliticalcouncil, aidée par ses élèves, elle rédige 35000 tracts appelant au boycott des bus. Tracts qui seront distribués dans les quartiers noirs le lendemain de l'incident, en voici quelques extraits :

*« Encore une fois, une femme noire est jetée en prison pour avoir refusé de céder sa place au profit d'une personne blanche »,*

*« C'est la deuxième fois depuis l'affaire Claudette »,*

*« Il faut que cela cesse »,*

*« Si les Noirs arrêtent de prendre les bus, ceux-ci ne seront plus rentables, les trois quarts des passagers sont noirs »,*

*« La prochaine fois, c'est peut-être à vous, à votre femme ou à votre fille que cela arrivera », « Cette femme sera jugée lundi, nous demandons à tous les Noirs de ne pas monter dans le bus ce jour pour protester contre cette arrestation et ce procès.<sup>21</sup> »* Appel qui sera entendu.

Le troisième personnage, c'est le Révérend Martin Luther King. Présent au meeting avec d'autres pasteurs, son intervention révéla à la foule un orateur d'exception, une personne prédestinée à faire de la parole l'arme la plus

---

<sup>21</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.135-136.

puissante. Ses premières phrases enflamment l'assistance. Présenté en tant que président du « Montgomery Improvement Association » MIA, il lancera : « *voici venu le temps de dire que nous n'en pouvons plus, que nous sommes fatigués, fatigués de la ségrégation, fatigués des humiliations, fatigués d'être battus de la main brutale de l'oppression*<sup>22</sup> ». Un peu plus loin, il ajoutera. « *Nous sommes ici pour finir de n'attendre rien d'autre que la liberté et la justice*<sup>23</sup> ». La fin de son discours est marquée par des ovations qui n'en finissent pas. Grand disciple de Gandhi, appliquant avec rigueur les principes de la non-violence, il prodiguera les conseils nécessaires au bon déroulement du boycott.

Vient ensuite le tour d'un militant du mouvement, le révérend Ralph d'énumérer les revendications suivantes à soumettre à la compagnie des bus et les officiels blancs de la ville. Conditions sine qua non pour que le boycott soit levé : 1. Traitement courtois pour tous dans les bus ; 2. Premier arrivé, premier servi avec toujours les Blancs à l'avant du bus, les Noirs à l'arrière ; 3. L'embauche des chauffeurs noirs dans les bus desservant des quartiers noirs.

« *Que ceux qui sont d'accord se lèvent* » lance-t-il à l'adresse de la foule. Toute l'assistance se lève en signe d'approbation des points énumérés ainsi que la poursuite du boycott jusqu'à la satisfaction des revendications sus citées<sup>24</sup>.

Les revendications furent rejetées en bloc par les Blancs, prélude à un durcissement des positions avec tous les risques de dérapage que cela peut entraîner.

---

<sup>22</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.148.

<sup>23</sup> Ibid, p.148.

<sup>24</sup> Ibid, p.149.

**II.2.1.3 Le boycott des bus**

La décision est prise et le mot d'ordre est lancé : le boycott des bus. Une décision prise le soir même où le verdict du procès de Rosa Parks fut connu, c'est-à-dire le 5 décembre 1955.

De sa réussite ou de son échec dépendra la suite des événements. C'est une épreuve d'une importance capitale pour les parties en présence. Son échec portera un coup dur à un mouvement naissant et le ségrégationnisme aura de beaux jours devant lui. Sa réussite par contre, lui ouvrira la voie à d'autres revendications et amènera les ségrégationnistes à revoir leur position.

Conscients des enjeux qui les attendent les militants noirs s'organisent. Des propriétaires de véhicules se portent volontaires pour transporter les ouvriers à leurs lieux de travail. Les chauffeurs de taxis quant à eux n'appliqueront pas les tarifs officiels ; le passager ne s'acquittera que de la modique somme d'un ticket de bus. Des particuliers se joindront à eux pour faire ce qu'on appelle le covoiturage, c'est-à-dire qu'un propriétaire de véhicule prendra avec lui quelques personnes pour les déposer à leur lieu de travail. Les Noirs, chauffeurs de taxis ou propriétaires de voitures sont malmenés par la police qui leur inflige des amendes, les jette en prison pour concurrence déloyale ; les travailleurs eux aussi sont harcelés, on leur interdit les rassemblements en dehors des arrêts des bus.

Les organisateurs chargés du bon déroulement du boycott font tout ce qu'ils peuvent pour venir en aide à tous ceux qui sont en difficulté. Distribution de vivres, de vêtements et surtout de chaussures car les marches à pied devenant plus longues, les souliers s'usent beaucoup plus vite.

Les militants de l'organisation et les sympathisants de la cause noire collectent de l'argent. Les étudiants eux aussi ne sont pas en reste, ils rédigent les tracts qu'ils distribuent eux-mêmes en faisant du porte à porte ; tout le

monde se mobilise, chacun selon ses moyens avec un seul leitmotiv : la réussite des revendications, en attendant de mettre fin à cette absurdité qu'est la ségrégation.

Après la condamnation de Rosa Parks, son avocat Maître Clifford Durr, en accord avec Mr. Edgar Nixon interjette appel auprès de la cour suprême de l'Etat d'Alabama. Celle-ci émet un jugement en faveur de la plaignante et déclare que la ségrégation dans les bus est anticonstitutionnelle. La cour suprême des Etats-Unis entérinera ladite décision. Enfin, et pour le grand bonheur des travailleurs noirs, la ségrégation dans les bus n'est plus de mise. Le boycott des bus qui aura duré une année, presque jour pour jour, n'a plus sa raison d'être. La déségrégation dans les bus est une deuxième victoire acquise après celle obtenue contre la séparation dans les écoles.

#### **II.2.1.4 Emergence de Martin Luther King**

Martin Luther, né à Atlanta le 15 Janvier 1929 et mort assassiné le 04 avril 1968, il s'illustra lors du meeting organisé à l'initiative du Dr. Edgar Nixon suite à l'arrestation de Rosa Parks. , militant infatigable pour les droits civiques, partisan de la non-violence, prônant la paix et la lutte contre la pauvreté. Lors de cette arrestation, il est parmi les premiers à lui manifester sa solidarité.

Au cours du meeting, il prononcera un discours qui galvanisera les foules. Il dirige et veille à ce que le boycott des bus à Montgomery se déroule comme prévu ; Il lutte pour le droit de vote pour les Noirs, l'emploi pour les minorités ainsi que la déségrégation.

Le 28 août 1963 il prononce un discours devant le Lincoln Mémorial (tout un symbole) à Washington, « *I have adream* » un discours qui subjuguera l'assistance estimée à 250000 personnes ayant assisté au rassemblement. Des millions d'autres, faute de ne pouvoir faire le déplacement, durent suivre son

allocution à la télévision ou à la radio ; de nos jours encore on continue à l'étudier dans les lycées et les universités « *I have adream* » est considéré parmi les discours les plus importants de ce 20<sup>ème</sup> siècle.

Fasciné par Ghandi, Martin Luther King adoptera la stratégie de la non-violence pour lutter contre toutes les formes d'injustice.

Ses partisans sont tenus de faire preuve de retenue, de ne pas répondre aux provocations quel que soit leur degré. Les militants, d'abord sceptiques, finissent par adhérer à ses thèses.

Rosa Parks, elle, qui était prête à répondre au coup par coup à toute forme d'agression d'où qu'elle vienne, pense que la pratique de la non-violence peut s'avérer une tactique payante surtout lorsque les militants sont nombreux, qu'ils peuvent répondre aux coups mais évitent la confrontation pour ne pas tomber dans la spirale de la violence.

Rosa Parks est présente à Selma lors des marches de cette ville vers Montgomery, mais ne peut effectuer tout le parcours long de 90 km. Marches qualifiées des plus sanglantes ayant fait deux morts et plusieurs blessés parmi les marcheurs. Les images de la télévision montrant les scènes de violences policières et annonçant l'assassinat d'une femme blanche par le Ku Klux Klan finissent par rallier davantage de personnes à la cause des Noirs et parmi elles beaucoup d'hommes politiques.

### **II.3 La femme et la lutte contre la ségrégation**

#### **II.3.1 D'un rôle mineur à plus d'implication dans les revendications des droits civiques :**

La NAACP est un mouvement pour la défense des droits civiques des Noirs. Ses principales revendications sont l'abolition des lois ségrégationnistes. Elle fut créée en 1909 par un groupe de Noirs et de Blancs. Elle a son siège à New York mais possède des représentations dans tout le

territoire américain et particulièrement dans le Sud où les Noirs souffrent de l'oppression des lois raciales. Mr.Parks, bien avant son mariage avec Rosa, était un membre très actif au sein de la NAACP.

En plus, il participe à des réunions secrètes dans différents endroits de la ville aux côtés de gens de couleur ainsi que des Blancs sensibles à leurs thèses, surtout des communistes. Lorsqu'ils furent mariés, Raymond convainc facilement sa femme Rosa à rejoindre la section locale de la NAACP à Montgomery que présidait Mr. Edgar Nixon, cependant, il la maintient en dehors de ses activités nocturnes car trop dangereuses. Là, à la NAACP, Rosa constate que les femmes étaient absentes aux réunions. Il n'y avait qu'elle et Johnnie Carr, une de ses anciennes camarades de classe.

La femme du président de l'organisation, Mme Nixon, quant à elle, n'y assistait que rarement. Mr. Nixon lui-même avait l'habitude de dire que la place de la femme était dans la cuisine. Ce qui était un peu vrai, sachant par exemple qu'en ces temps-là, une femme enceinte ne devait sortir de chez elle qu'à la fin de sa grossesse. Dans les années 30, Rosa Parks dit qu'elle ne connaît aucune femme militante dans le mouvement, ce n'est que vers la fin des années 40 , et surtout à partir des années 50 et 60 que l'engagement des femmes dans la lutte contre la ségrégation devient plus effectif. Elles sont nombreuses alors à militer dans les mouvements antiségrégationnistes, à participer aux meetings, à s'inscrire sur les listes électorales...

Cependant leur rôle reste quand même très restreint et parfois elles sont réduites à faire de la figuration. Lors de la marche de Washington par exemple, les femmes ne se tenaient pas aux côtés de leurs maris mais dans une autre rangée réservée à la gente féminine. Il n'y avait pas non plus d'intervenants féminins. Seules les chanteuses ont eu le privilège de prendre le micro. Mahalia Jackson pour chanter « *J'ai été réprimée, j'ai été méprisée* » et

Marian Anderson « *il a le monde entre ses mains* ». Un hommage est leur rendu quand même lors de cette manifestation. Rosa Parks, Joséphine Baker et bien d'autres femmes sont citées pour leur participation au combat. De nos jours dira Rosa Parks, les femmes n'accepteraient pas d'être mises au second plan<sup>25</sup>.

### **II.3.2 Rosa Parks : une vie consacrée à une noble cause**

Le travail de Rosa en tant que secrétaire consistait à enregistrer les adhésions, répondre au téléphone, rédiger le courrier, envoyer les communiqués de presse de la NAACP, enregistrer tous les cas de discrimination. A cette époque elle travaillait comme couturière.

Les Blancs venant du Nord et qui voulaient soutenir le mouvement trouvaient beaucoup de difficultés à faire parvenir les dons et faisaient l'objet de menaces.

Lors du boycott des bus, comme beaucoup de ses collègues noirs, elle perd son emploi, ce qui lui permet de s'adonner pleinement à ses activités au sein du mouvement tout en continuant à coudre des vêtements et à les vendre pour son propre compte.

Quelques temps plus tard, la MIA (Montgomery Improvement Association) que dirige le docteur King l'engage dans son conseil d'administration. Là aussi, plusieurs tâches lui sont confiées.

La police voulant faire échouer le boycott n'hésite pas à user de moyens dissuasifs tels que l'arrestation des chauffeurs de taxis pour non-respect de l'application des tarifs officiels.

Mme Parks et ses collègues de la MIA doivent trouver les moyens de contourner ses obstacles. Grâce à des dons qui affluent de partout, Rosa Parks à la charge de recenser les gens qui ont perdu leur emploi ainsi que les

---

<sup>25</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, Montreuil, Edition Libertalia, 2018, p.172.

démunis pour leur distribuer des vêtements et des chaussures. Mais les pressions devenant de plus en plus fortes et les menaces de mort réelles, elle doit quitter l'Alabama. Elle s'installe en Virginie puis se fixe définitivement à Détroit où elle poursuit le combat contre toute forme de discrimination ainsi que contre la pauvreté même après l'abolition des lois ségrégationnistes.

Durant ces années de lutte et bien avant, elle affirmera qu'elle n'avait aucune aversion pour les Blancs, qu'elle ne haïssait personne particulièrement. Beaucoup de Blancs lui ont manifesté leur soutien aux dures années de la ségrégation, d'autres sont morts assassinés par le Ku Klux Klan pour l'aide qu'ils apportaient aux Noirs.

Par contre, elle détestait les Blancs auteurs d'actes racistes, de violences contre elle ou contre ses confrères. Elle aimait qu'on la respecte en tant qu'individu, en tant qu'être humain. Elle ne comprend pas que parfois, certains de ceux de sa race acceptent de tels comportements juste pour quelque faveurs du Blanc et de rapporter un fait presque anodin et que pourtant elle n'oubliera pas de sitôt.

Un jour, raconte-t-elle en accompagnant des amis blancs à la gare et comme elle s'était attardée un peu en chemin, elle n'a pu arriver en même temps qu'eux ; le policier de service ce jour-là, lui interdit le passage au quai, apparemment sans raison si ce n'est qu'elle est noire. Mais ce qui l'irrita le plus c'est l'attitude d'une femme noire témoin de la scène et qui est venue demander au policier en souriant si elle, elle peut passer. Il lui répondit que non en agitant sa matraque. Elle s'amusait à lui dire : « je passe » il lui répondit : « Non tu ne passes pas », et elle continuait à rigoler. Pour Rosa Parks, cette femme qui semblait bien connaître l'agent en question, a avant

tout porté atteinte à sa dignité de femme. Elle a manqué de respect à elle-même<sup>26</sup>.

Morte, son œuvre, elle restera dans la mémoire collective. L'on n'oubliera jamais son combat contre le racisme et la ségrégation raciale. Un combat aux côtés de grands hommes tels que le révérend Martin Luther King, Mer Edgar Nixon, Malcolm X, l'avocat blanc Maître Clifford Durr et sa femme Virginia, son mari Parks ainsi que beaucoup d'autres. Un combat pour que non seulement elle, mais pour que ceux de sa race puissent jouir des mêmes droits que les Blancs, pour que tous ses compatriotes puissent vivre dignement. Les générations futures retiendront toujours la perspicacité de cette femme à lutter, qui chaque fois qu'une bataille est gagnée, elle la déplace sur un autre terrain. De la lutte contre la ségrégation raciale au combat contre la pauvreté et l'ignorance. Elle gardera toujours le contact avec les associations caritatives afin de venir en aide aux démunis et aux sans-abri. L'institut Rosa et Raymond qu'elle a eu toutes les peines du monde à créer, offrira quant à lui l'opportunité à des jeunes de poursuivre de hautes études et dans les meilleures conditions, chance que ni elle, ni son mari n'ont pu avoir.

### **II.3.3 L'après ségrégationnisme**

En 1964, Rosa Parks soutient la candidature de l'avocat afro-américain au poste de représentant de First Congressional District du Michigan. Elle travaille pour lui à Détroit de 1965 jusqu'à sa retraite en 1988 où elle exerce les fonctions de secrétaire, d'assistante et aide aussi à trouver des logements aux sans-abri. Cette année 1964 verra l'assassinat de Malcolm X dont certaines de ses idées lui paraissent raisonnables. Au Dr. Martin King qui disait que les racistes blancs ne savaient pas ce qu'ils faisaient, Malcom rétorquait que non seulement ils savent ce qu'ils font, mais qu'en plus ils sont experts en la

---

<sup>26</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.81.

matière<sup>27</sup>. Le 4 avril 1968, King est assassiné à son tour. Robert Kennedy qui est venu à l'enterrement du Dr King, meurt lui aussi assassiné. C'est comme si le sort s'acharne sur les personnes qui nous sont chères dira-t-elle<sup>28</sup>.

Après, l'abolition des lois ségrégationniste, les choses ont bel et bien changé. A Montgomery par exemple, il n'y a plus de fontaines pour Blancs et des fontaines pour Noirs. Les enfants qu'ils soient noirs ou blancs vont aux mêmes écoles, les Noirs peuvent s'inscrire sur les listes électorales et aller voter sans rencontrer d'obstacles. Des maires noirs sont à la tête de grandes villes. Cependant, Rosa Park poursuit son combat car les comportements racistes persistent, il faut lutter aussi contre ce fléau qu'est la pauvreté en venant en aide aux nécessiteux grâce aux dons provenant d'associations caritatives. Ses pensées vont à ceux qui l'ont aidée ou à ceux qui se sont joints à la lutte qu'ils soient Blancs ou Noirs, morts ou encore en vie.

De 1977 à 1979 Rosa Parks perd successivement son mari, son frère et pour finir sa mère.

Ce qui la comble de bonheur sont les marques de reconnaissance que lui manifestent les gens aussi bien en Amérique qu'ailleurs dans le monde.

Des invitations lui parviennent de plusieurs villes et d'associations la conviant à venir un peu parler de ces années de lutte, et plus particulièrement du boycott. Sollicitations auxquelles elle répond toujours par oui et qui l'amènent à voyager partout à travers l'Amérique. Elle accorde aussi très souvent des interviews aux journalistes.

---

<sup>27</sup>Rosa, Parks, *Mon histoire*, montreuil, EdtionLibertalia, 2018, p.183.

<sup>28</sup>Ibid, p.185.

Des nombreuses récompenses telles que médailles, diplômes honorifiques et plaques en son nom lui sont décernés. Des gens lui confient que son parcours a eu une influence positive sur leur vie

Parmi ses marques de sympathie, deux événements l'ont particulièrement touchée. Les deux à Montgomery, ville d'où sont parties les premières manifestations contre la ségrégation.

Le premier, lorsque la Cleveland Avenue que parcourait le bus où elle fut arrêtée est rebaptisée Avenue Rosa Parks.

Le second, lorsqu'elle fut invitée à l'inauguration d'un monument, le Civil Right Memorial consacré à 42 hommes et femmes morts en luttant pour le traitement égal entre tous. Sous un filet d'eau, on peut lire ces mots du Dr King : *« Jusqu'à ce que la justice coule comme les eaux et la vertu comme un puissant courant »*.

Son bonheur est encore plus grand lorsqu'elle parvient à réaliser le rêve de sa vie et de celui de son mari, en parvenant à collecter l'argent et à fonder « The Rosa and Raymond Institute for Self-Development ». Un projet qui leur tenait à cœur avec l'espoir que l'institut puisse récompenser les jeunes, leur accorder des bourses, les aider à exprimer leur potentiel et leur talent.

#### **II.3.4 Mort de la Mère des Droits Civiques**

Rosa Parks était fière de faire de longs déplacements pour parler de son combat, des sacrifices de ses compagnons de lutte. Pour Rosa Parks évoquer ses grands moments de lutte et de souffrances, c'est rappeler aux générations montantes les dures conditions qu'elle et ses semblables ont traversé, pour que nul n'oublie et qu'il ne faut jamais baisser la garde, car le danger est toujours présent.

Des groupuscules extrémistes nostalgiques tentent toujours de faire revivre cette ère où l'Homme blanc avait le droit de vie ou de mort sur l'Homme noir.

Pour elle, cette victoire n'est pas un succès personnel mais la victoire de tout un pan de la société américaine. Parler de ses moments, c'est raviver des souvenirs douloureux mais c'est aussi rappeler aussi aux uns et aux autres les noms de ses compagnons de lutte morts pour la même cause tels que Martin Luther King, Malcolm X, déjà cités, mais aussi de bien d'autres, tel James Reeb, ce pasteur blanc, lynché par la foule lors de la marche de Selma, et de Viola Liuzzo, femme blanche mère de cinq enfants, morte dans les mêmes conditions, et il y a bien d'autres. Cependant, Rosa Parks était moins prolixe lorsqu'il s'agit de parler de sa vie privée, de ses soucis personnels.

Sans ses incessantes visites à l'hôpital, la presse n'aurait pu relever qu'elle portait un pacemaker, dispositif cardiaque implanté sous la peau. Plus elle avançait dans l'âge, plus ses capacités physiques et surtout mentales diminuaient car atteinte d'une maladie dégénérative. Usée par ce mal, elle s'éteint le 24 octobre 2005 chez elle, dans sa maison à Détroit.

Un hommage digne d'un grand chef d'état lui est rendu dans tout le pays. Les médias dans le monde entier annoncent son décès et parlent de la disparition d'une grande dame qui a, toute sa vie durant, menée une lutte contre l'injustice, la pauvreté. Les grandes chaînes de télévision lui consacrent des émissions spéciales.

Plusieurs jours après son décès, les premières places des bus de Montgomery sont restées vacantes. Sur un siège, sa photo avec cette inscription :

*« La femme qui s'est tenue debout tout en restant assise »*

## ***CONCLUSION***

Après plusieurs années de luttes et de sacrifices, les lois ségrégationnistes sont abrogées, d'autres qui mettront les deux communautés sur le même pied d'égalité sont promulguées.

Issue d'un milieu ayant subi les affres de l'esclavage et de la ségrégation raciale, presque pauvre et sans une grande formation professionnelle, Rosa Parks, grâce à son action, connaîtra pourtant la célébrité, une célébrité qui va au-delà des frontières de son pays, une célébrité qui ne s'estompera pas au cours des siècles.

Mais, il faut bien l'admettre, sans l'élan de solidarité de toute la communauté noire, Rosa Parks ne serait pas entrée dans l'Histoire, son geste n'aurait pas connu de suite et elle n'aurait pas connu la postérité, elle serait restée une personne anonyme.

L'abolition de la ségrégation raciale est donc le fruit du courage d'une femme, et la volonté de la population noire de se libérer de l'injustice que lui imposait une loi scélérate. Son geste est à considérer comme l'étincelle qui a allumé la flamme de la marche vers la liberté.

Rosa Parks et ses compatriotes ont réalisé un parcours complémentaire. Elle, en étant la première ou parmi les premiers à défier une législation qui leur renie les droits les plus élémentaires. Eux, ses compatriotes en reprenant le flambeau et en poursuivant la lutte jusqu'à la victoire finale.

Surnommée « *La mère du mouvement des droits civiques* » dont elle est une icône, Rosa Parks jouit du respect et de la sympathie de tous et plus particulièrement des opprimés un peu partout dans le monde dont elle représente l'exemple à suivre pour mener le combat libérateur contre toute forme d'oppression et de déni de justice.

Son refus de subir l'injustice, les humiliations de toutes sortes, sa conviction que la cause juste finira toujours par triompher et que le bien

prendra le dessus sur le mal, sa certitude que sur un même territoire et malgré les différences, plusieurs communautés peuvent non seulement vivre en paix, mais participer à sa prospérité par l'apport de cultures différentes, ont poussé Rosa Parks à mener le combat contre l'injustice.

Comble de l'ironie, l'afro-américain considéré par ses détracteurs comme un être au quotient intellectuel très bas, utile seulement à quelques travaux domestiques, est donc lui qui sort petit à petit vainqueur de ce long combat que lui imposait un adversaire redoutable, ne reculant devant rien pour parvenir à ses fins mettant à nu la fausseté de l'idéologie de la race supérieure.

Après un travail d'investigation qui nous a menés aux origines de l'esclavage en Amérique et la ségrégation raciale qui lui a succédé, nous sommes arrivés à la confirmation émise dans l'hypothèse qui est la narration de faits réels transmis par l'expérience de Rosa Parks, l'afro-américaine.

La lutte menée par Rosa Parks et quelques consœurs contre la ségrégation raciale, fera sortir la femme noire du rôle mineur dans lequel elle était confinée pour se voir occuper une place plus importante au sein de sa communauté en particulier et la société américaine en général.

***RÉFÉRENCES***  
***BIBLIOGRAPHIQUES***

### **CORPUS :**

PARKS, Rosa, Mon histoire, une vie de lutte contre la ségrégation raciale, Montreuil, Edition LIBERTALIA, 2018.

### **OUVRAGES THEORIQUE ET CRITIQUES :**

ABOU AL OMARAÏN, Siham, *Le discours romanesque féministe (al khitabarrivaiännismi, Hait qossourattakafa)*, Instance des palais de la culture, Le Caire, 2012.

CHEVILLOT, Frédérique, NORRIS, Anna, *Des femmes écrivent la guerre*. Ed. Complicités, Coll. « entre l'art et la littérature », Paris, 2007

CIXOUS, Hélène, *Le Rire de la Méduse*. Ed Galilée, Paris, 2010.

LANSON, Gustave, histoire de la littérature française, librairie hachette et Gie, paris, 1895.

Hébert, Louis, L'analyse des textes littéraires Une méthodologie complète, CLASSIQUES GARNIER, 2014.

### **DICTIONNAIRES ET ENCYCLOP2DIES :**

LAROUSSE dictionnaire français, librairie Larousse, Paris, 1973.

UNIVERSALIS, EncyclopidieUniversalis, dictionnaire français, 2017.

### **ARTICLES ET REVUES :**

DECHAUFOUR, Laetitia, « introduction au féminisme postcolonial », *revue Nouvelles questions féministes*, Vol 27, Ed. Antipodes, Paris, sur Cairn.info, 2008/2.

### SITOGRAPHIE :

La Toupie, Pierre Tourev, France, 2006, en ligne, <http://toupie.org>, consulté le 6 février 2022

Jeune Afrique, « Ce jour-là : le 1er décembre 1955, Rosa Parks refusait de céder sa place dans un bus », publié le 15 décembre 2015, en ligne, <<https://www.jeuneafrique.com/282989/societe/jour-1er-decembre-1955-rosa-parks-refusait-de-ceder-place-bus/>>, consulté le 17 avril 2022.

La presse, « Obama rend hommage à Rosa Parks », publié le 27 février 2013, en ligne, <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/201302/27/01-4626037-obama-rend-hommage-a-rosa-parks.>, consulté le 17 avril 2022.

L'humanité, « rosa parks la femme qui s'est tenue debout en restant assise », publié le 8 février 2013, en ligne, <<https://www.humanite.fr/rosa-parks-la-femme-qui-sest-tenue-debout-en-restant-assise>>, consulté le 19 avril 2019.

Forces humaines, esclavage, publié le 28 octobre 2010, en ligne, <<http://www.forces-humaines.com/esclavage.>>, consulté le 10 février 2022.

Nations unies, « convention relative à l'esclavage », en ligne, <<https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/slaveryconvention>>, consulté le 10 février 2022

CEFAN, université Laval Québec, 2019, « le code noir, recueil d'édits, déclarations et arrêts concernant les esclaves nègres de l'Amérique 1685 », en ligne, <<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/guyanefr>>, consulté le 15 février 2022.

LAROUSSE, langue française, dictionnaire, « la ségrégation », en ligne, <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>>, consulté le 15 mars 2022.

RETRONEWS, « la mise en place de code de l'indigénat dans les colonies », publié le 6 février 2022, en ligne, <<https://www.retronews.fr/colonies/echo-de-presse/2019/10/15/le-code-de-lindigenat>>, consulté le 10 avril 2022.

<sup>1</sup> UNIVERSALIS.fr, « aborigènes australiens », en ligne, <<https://www.universalis.fr/encyclopedie/aborigenes-australiens/>>, consulté le 11 mai 2022.

Persée, « Le problème démographique et raciale en Afrique du sud », en ligne, <[https://www.persee.fr/doc/pop\\_](https://www.persee.fr/doc/pop_)>, consulté le 11 mai 2022.

LAROUSSE, langue française, dictionnaire, « racisme », en ligne, <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/racisme/>>, consulté le 12 mars 2022.

Youtube, Musée de l'Homme, « des races et des hommes : le point de vue de la génétique », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=WQwzEKFdTL4>>, consulté le 10 février 2022.

Youtube, Xil'Cast, « l'histoire de racisme2 : 1ères utilisations de race en biologie », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=1l4MAVQTL08>>, consulté le 10 février 2022.

Youtube, Rare mais pas seule.e, « Le Racisme Scientifique, Quelle(s) Histoire(s) ! - partie 2 », en ligne, <<https://www.youtube.com/watch?v=RJMovlo5Wns>>, consulté le 28 janvier 2022.

Le club de Mediapart, « Winston Churchill, un tyran brutal et raciste, détesté à juste titre par beaucoup », publié le 2 février 2018, en ligne, <<https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/020218/winston-churchill->

## *R'EFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES*

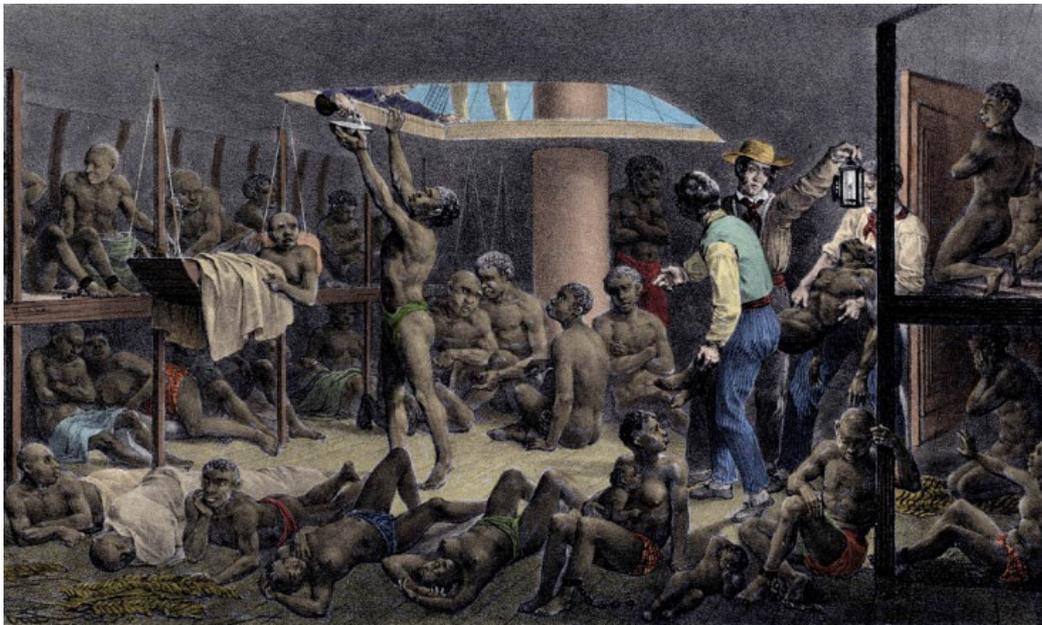
---

[un-tyran-brutal-et-raciste-deteste-juste-titre-par-beaucoup](#)>, consulté le 22 mai 2022

***ANNEXE***



La célèbre photographie de «l'esclave fouetté» représente l'esclave en fuite Gordon, prise par William D. McPherson et son partenaire, M. Oliver.



Esclaves dans un Négrier

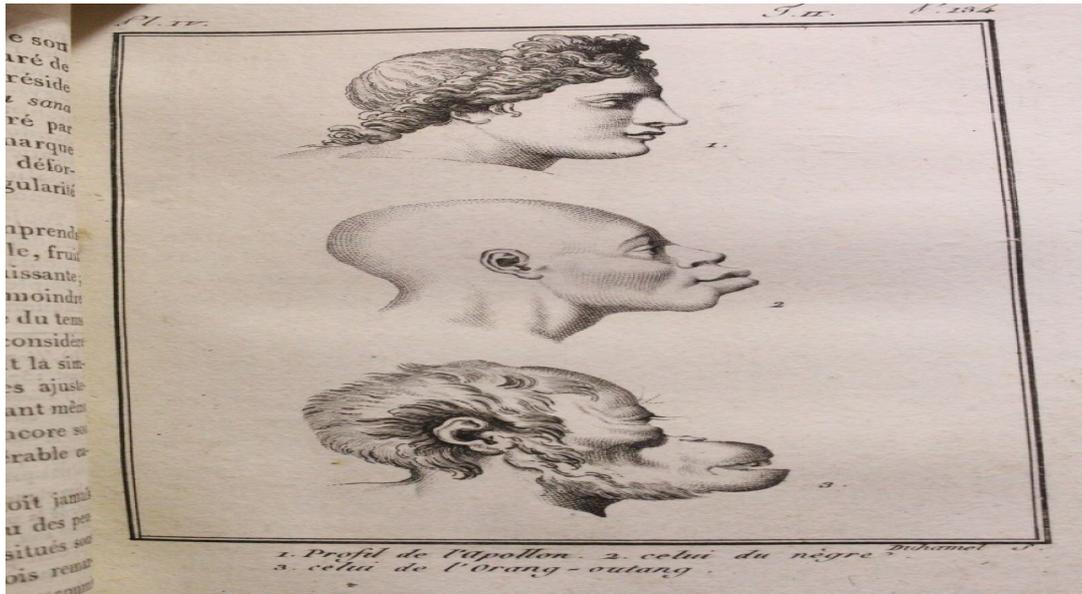
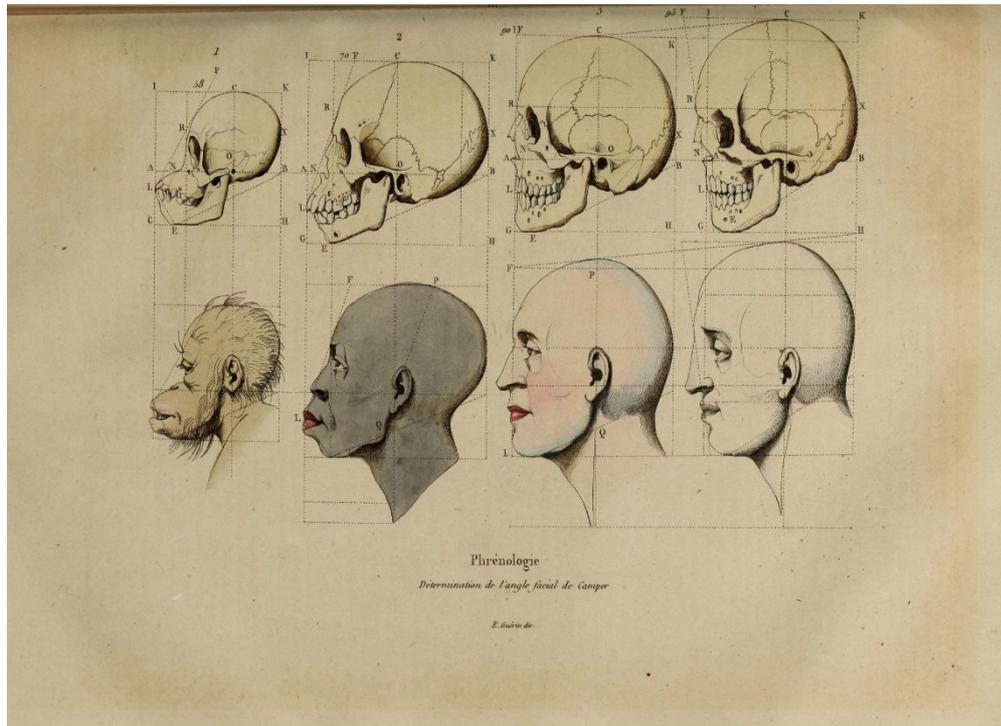


Illustration montrant les trois profils décrits par Julien Joseph Virey dans « Histoire Naturelle du genre humain » publié en 1801.



Détermination de l'angle faciale de Petrus Camper



Le bus de Montgomery (Alabama) dans lequel Rosa Parks a refusé de laisser sa place à un Blanc. Photo by JEFF KOWALSKY / AFP)



Rosa Parks en cire à Madame Tussauds dans DC de Washigton



Civil

Rights Memorial, Montgomery, AL, USA

## ***RÉSUMÉ***

"My Story" de Rosa Parks, traduit en français par Julien Bordier sous le titre « Mon Histoire ». Une vie de lutte contre la ségrégation raciale n'est pas à proprement parler un roman littéraire au style sophistiqué mais un témoignage d'une personne ayant vécu les traitements inhumains réservés à ceux de sa race, et étant elle-même à l'origine d'un soulèvement pacifique pour l'octroi de droits égaux entre Blancs et Noirs.

Grâce à ce livre et malgré le manque d'expérience de l'auteure, dans le domaine littéraire, nous pouvons le considérer comme un document pouvant servir de références pour les recherches sur cette période trouble de l'Amérique. L'étudiant ou toute personne intéressée y trouvera des témoignages vivants sur les souffrances et les privations dont fut victime une frange de la population des Etats Unis mise au ban de la société à cause de la couleur de sa peau.

Il est nécessaire de puiser dans l'Histoire de l'Afro-américain afin de mieux cerner ses us et ses coutumes, son parcours en Amérique, ses qualités d'être humain, sa culture. Des attitudes ont façonné la propre image de l'Homme Noir ; musique, danse, habit, sport...et lui ont permis de s'imposer dans la société américaine et de jouir d'une grande admiration à travers le monde.

## ***ABSTRACT***

"My Story" by Rosa Parks, translated into French by Julien Bordier under the title "Mon Histoire". A life of struggle against racial segregation is not strictly speaking a literary novel with a sophisticated style, but a testimony of a person having lived through the inhuman treatment reserved for those of his race, and being himself at the origin of a peaceful uprising for the granting of equal rights between whites and blacks.

Thanks to this book and despite the author's lack of experience in the literary field, we can consider it as a document that can serve as a reference for research on this troubled period in America. The student or any interested person will find living testimonies on the suffering and deprivation suffered by a section of the population of the United States, ostracized from society because of the color of their skin.

It is necessary to draw on the history of African Americans in order to better understand their habits and customs, their journey in America, their qualities as a human being, their culture. Attitudes have shaped the Black Man's own image; music, dance, clothing, sport... and allowed him to establish himself in American society and to enjoy great admiration throughout the world..